



HEXAGONE  
SCENE NATIONALE  
ARTS — SCIENCES

LES

LETS

SUR

LETTRE

DOSSIER  
DE  
PRESSE

20  
—  
21

JANVIER  
—  
FÉVRIER

# Janvier

07 08

DANSE

## EMBRASE-MOI

KAORI ITO — THÉO TOUVET

15

MUSIQUE

## VIOLONCELLES

GASPAR CLAUS

19 20 21

THÉÂTRE

## L'ÎLE DES ESCLAVES

MARIVAUX — JACQUES VINCEY

26

CONTE MUSICAL

## LA CHANSON DE RENART

FRÉDÉRIC RÉVÉREND

FIDEL FOURNEYRON

26

CONCERT • CONFÉRENCE

## L'ACCORDÉON ET LA NUÉE : UNE IMPROVISATION

JEAN-LUC AMESTOY — SERGE LOPEZ

KIKO RUIZ — STÉPHANE BLANCO

# Février

03 04 05 09

THÉÂTRE MUSICAL

## LES FABLES OU LE JEU DE L'ILLUSION

JEAN DE LA FONTAINE — PHILIPPE CAR

23 24

THÉÂTRE

## ÇA MARCHERA JAMAIS

NICOLAS RAMOND

26

DANSE

## OSKARA

KUKAI DANTZA — MARCOS MORAU

### L'ACCUEIL À L'HEXAGONE

- Le port du masque est obligatoire dans tous les espaces du théâtre et durant toute la durée des représentations. Venez avec votre masque.
- Des distributeurs de gel hydro-alcoolique sont à disposition du public à l'entrée du théâtre.
- Nous vous demandons de bien vouloir laisser un fauteuil vide entre chaque groupe de spectateurs.
- Tant que nous sommes en crise sanitaire, le bar du théâtre reste fermé.
- La billetterie est équipée de plexiglas de protection et vous êtes invités à retirer vos places réservées en amont de la représentation.
- Nous vous remercions de respecter la distance de 1 mètre entre vous dans toute vos circulations dans le théâtre
- La salle ouvre au public une demi-heure avant l'horaire de la représentation.
- Les portes de la salle sont maintenues ouvertes, le contrôle des billets se fait par douchette, sans contact
- Chaque jour de spectacle et avant l'entrée du public une équipe de ménage supplémentaire nettoie le théâtre.

**L'ÉQUIPE DE L'HEXAGONE EST À VOTRE DISPOSITION POUR FACILITER VOTRE ACCUEIL, N'HÉSITEZ PAS À NOUS APPELER !**

DANSE



# Kaori Ito - Théo Touvet

---

## JANVIER

**JEUDI 07 - VENDREDI 08** 20H

**DURÉE** 1H30

---

## DISTRIBUTION

**Kaori Ito**  
**Théo Touvet**

De et avec

**Kaori Ito et Théo Touvet**

Collaboration à la chorégraphie **Gabriel Wong**

Musiques

**Bach, Das Wohltemperierte Klavier, book 2 : Fugue In E Major, BWV 878**

**Gustavo Santaolalla, Tribal Bach, Goldberg variations, BWV 988**

Régie générale

**Adrien Maury**

Production et diffusion

**Améla Alihodzic**

Administration de tournée

**Laura Terrieux**

**Production** Compagnie Himé dans le cadre d'une carte blanche du Festival Antigél (Suisse).

**Coproduction** Ménagerie de Verre dans le cadre du Studiolab (France).

**Soutien** de Flux Laboratory (Suisse), de l'ADC - Genève et de Jean Guizerix. La compagnie Himé reçoit le soutien de la Fondation BNP Paribas pour l'ensemble de ses projets.

Elle est soutenue par le ministère de la Culture - DRAC Île-de-France, par la Région Île-de-France et le Département du Val-de-Marne.

Kaori Ito est artiste associée à la MAC - Créteil, au Centquatre - Paris et en compagnonnage artistique avec KLAP Maison pour la danse - Marseille..

« Je rencontre dans ma vie des millions de corps ;  
de ces millions je puis en désirer des centaines ;  
mais, de ces centaines, je n'en aime qu'un. »

Roland Barthes, *Fragments d'un discours amoureux*.

*Embrasse-moi* est né de l'envie de Kaori Ito et Théo Touvet, compagnons, de dresser un état des lieux précis de leurs vies amoureuses. C'est ainsi qu'ils rendent hommage à toutes celles et ceux qu'ils ont aimés et qui les ont « préparés » à d'autres amours et à vivre la relation intime qu'ils partagent aujourd'hui. Créant à deux voix, ils livrent sans fausse pudeur à la manière d'un journal de bord leur « anatomie » amoureuse.

D'abord séparé en deux groupes dans des espaces différents, le public est convié à être le confident du vécu amoureux et sexuel d'un des interprètes. Mots d'amour, lettres de rupture, promesses vaines ou reproches composent un corpus enflammé qui instaure un moment d'intimité authentique et inouï.

Les spectateurs se rejoignent ensuite dans la salle et se font les témoins de la rencontre charnelle des mains, des bouches, puis de l'étendue des corps de ces deux amants dans un cercle intime délimité par la roue Cyr du circassien Théo Touvet. Et comme devant ceux qu'on aime, ils se livrent et délivrent l'histoire de leurs vies sentimentales avec une grande sincérité. Une chorégraphie tendrement délicate et attentionnée tout autant que brutale se déploie.

« Nous nous sommes rencontrés il y a quelques mois.

Lorsque l'on rencontre quelqu'un, beaucoup des choses que l'on partage sont extrêmement intimes. Dans cette performance, nous souhaitons dévoiler nos jardins secrets et partager nos tabous avec les spectateurs. Nous parlerons de la naissance de nos amours, de la première fois où nous avons fait l'amour, comme une sorte de CV d'amour de chacun.

Nous cherchons à nous dévoiler le plus possible devant les spectateurs comme devant celui que l'on aime. »

**Kaori Ito**

« L'histoire d'une rencontre ; et l'envie de se rencontrer encore davantage avec vous. L'histoire d'autres rencontres aussi ; comme un hommage à toutes celles et ceux qui nous construisent et nous préparent à d'autres. Créer à deux voix à partir de ce qui nous fait vibrer le plus : l'Amour.

Espérer parler de l'Homme par ce prisme et émettre une note de joie dans le monde. Du journal de deux corps, de deux cœurs, tenter d'extraire un feu sans artifice, sauvage et émouvant. Ce sera avant tout simple et sincère, fragile et humain, tendre et fougueux, extrêmement intime et festif.

Complices, nous nous risquerons à vous livrer notre jardin le plus secret et notre intime bestialité. »

**Théo Touvet**



KAORI	THÉO
<p><b>3 ANS</b> (1983) Mon amour est né à l'âge de 3 ans. Chaque soir, je voulais que mon père vienne me prendre dans ses bras et m'emmène à l'extérieur pour regarder les étoiles. Je pleurais exprès et attendais de voir si il venait. Ensuite, quand il venait me voir, je pleurais très fort.</p> <p><b>8 ANS</b> (1988) J'ai mon premier orgasme par surprise en étant dans un jacuzzi de spa avec ma famille.</p> <p><b>15 ANS</b> (1995) J'ai mon premier copain japonais qui a teint ses cheveux en blond. On essaie de faire l'amour mais on est plus apeuré qu'excité et ça ne marche pas.</p> <p><b>17 ANS</b> (1997) J'ai fait l'amour pour la première fois. C'était avec un iranien qui avait 40 ans. Ça m'a fait très mal. J'ai saigné.</p> <p><b>17-19 ANS</b> (1997-1999) Je n'ai pas aimé faire l'amour avec les hommes. J'ai pensé que c'était un acte complètement égocentrique de la part des hommes. Je voulais quand même sortir dans les clubs et rencontrer les étrangers. J'avais plusieurs hommes en même temps. J'aimais attirer les professeurs.</p> <p><b>19-20 ANS</b> (1999-2000) Gérald était noir mais parlait comme un blanc. Il m'a léchée à chaque fois, j'avais un orgasme avant qu'il me pénètre mais il ne le savait pas.</p> <p><b>21 ANS</b> (2001) Je rencontre Ryan. J'ai eu le plaisir de partager l'amour dans le lit ainsi que le Noël familial</p> <p><b>23-25 ANS</b> (2003-2005) Ma priorité devient mon travail. L'amour est à côté. Je sortais avec plusieurs personnes mais je ne voulais pas être attachée.</p> <p><b>26 ANS</b> (2006) Je rencontre James. Je partage le travail, l'amour et la vie quotidienne.</p> <p><b>28 ANS</b> (2008) Je rencontre Guillaume et on commence à habiter ensemble après un mois.</p> <p><b>32 ANS</b> (2012) Je rencontre Julien.</p> <p><b>35 ANS</b> (2015) J'ai une période de partage avec beaucoup de types d'hommes. Marié, non marié avec des enfants, etc. Je rencontre Guilhem. Il me dit qu'il ne peut pas supporter la distance au bout de deux mois. Je lui dis, ce n'est pas grave, c'est la vie, on est vivant.</p> <p><b>36 ANS</b> (2016) Je rencontre Théo.</p>	<p><b>3 ANS</b> (1990) : J'ai une boule dans la gorge car je réalise que ma maman que j'aime ne sera pas forcément vivante toute ma vie.</p> <p><b>5 ANS</b> (1992) : Je commence à me masturber tous les soirs.</p> <p><b>15 ANS</b> (2003) : J'aime Juliette, première fille enfin « transcendante », premier baiser samedi 29 mars 2003, premier flirt. On s'est attendu pendant 9 mois, elle m'a sauté au cou pour m'embrasser, me met tout feu tout flamme sur un piédestal et me quitte au bout de 2 mois... jamais plus je ne chercherai à comprendre l'évolution des sentiments.</p> <p><b>18 ANS</b> (2005) : Je découvre que je suis capable de me donner une fellation, un amour solitaire très agréable et pratique.</p> <p><b>20 ANS</b> (2008) : Soudain très populaire, j'ai 22 demandes en 2 semaines.</p> <p><b>21 ANS</b> (2008) : J'aime Clarisse, 17 ans, on vit très heureux en couple pendant 7 mois, bien que souvent à distance ; je pars 2 mois au Canada, c'était un peu trop long pour elle, à mon retour ses sentiments se sont envolés. Masturbation et sex oral, mais je ne l'ai jamais pénétrée, je n'ai jamais pu, elle était toute petite et je crois que j'avais trop peur de lui faire mal.</p> <p><b>22 ANS</b> (2010) : Je tombe en Inde sous le charme de Delphine, métisse asiatique. Elle a 5 ans de plus que moi, c'est la première fois que je suis attiré par quelqu'un de plus âgé. Son copain m'explique que s'intéresser à la femme qu'il aime c'est lui manquer de respect. Ce n'est pas ma vision de l'amour, même à ce jour.</p>

## PALMARÈS

KAORI	THÉO
J'ai couché avec 40 personnes : un portoricain, des japonais, des français, un tunisien-japonais, des américains, un iranien, un trunda-caribéen, un sénégalais-français, un irlandais-japonais, un belge, un argentin, des chiliens, un anglais, un suisse, un irlandais, un canadien, un russe, des italiens, un franco-japonais, un franco-vietnamien, un hollandais, un nouveau-zélandais, un australien	Je crois avoir réussi à ne blesser le cœur de personne, excepté une seule petite amie...

## COMPLIMENTS

KAORI	THÉO
J'adore tes lèvres. Tu es intelligente. Tu as un petit corps tonique.	Soleil. Tu me donnes envie de donner de l'amour. Théo est beau car il dit tout avec ses yeux.

## REPROCHES

KAORI	THÉO
Kaori, quand tu es là, c'est formidable. Ensuite tu pars. Quand tu n'es pas là, on se demande si tu étais là. Tu es trop exigeante.	C'est dommage que ton bonheur doive se faire au détriment du mien, égoïste, tu manques de compassion.

## PAROLES DE FIN DE RELATION

KAORI	THÉO
Ce n'est pas grave, on a partagé un bout de chemin ensemble et c'était bien. La vie continue maintenant.	Thank you. Thank you for having showed me what love is. Thank you for having loved me truly, unconditionally, honestly, sincerely, simply. It's gonna happen many times with other girls. Because you make people feel very good about themselves the first month. You're depriving the world from our kids. They would have been phenomenal. Really phenomenal. I love you.

## KAORI ITO

Née au Japon, Kaori Ito a été interprète pour Philippe Decouffé, Angelin Preljocaj, Alain Platel, Sidi Larbi Cherkaoui et James Thierrée avant de se lancer elle-même dans l'aventure chorégraphique dans le cadre de collaborations, avec Aurélien Bory, Olivier Martin Salvan, ou pour sa propre compagnie. Artiste polymorphe, elle réalise également des vidéos, des peintures et collabore régulièrement au théâtre et au cinéma (Édouard Baer, Denis Podalydès ou Alejandro Jodorowsky).

Entre 2015 et 2018, elle développe un cycle de création qui a donné naissance à une trilogie autobiographique *Je danse parce que je me méfie des mots* (avec son père – 2015), *Embrase-Moi* (avec son compagnon – 2017) et *Robot, l'amour éternel* (en solo – janvier 2018). Elle reçoit le prix Nouveau talent chorégraphie de la SACD et est nommée chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres. Kaori apparaît également dans *Poesía sin fin* d'Alejandro Jodorowsky, sorti pour la Quinzaine des réalisateurs à Cannes 2016, dans *Ouvert la nuit* d'Édouard Baer et dans *Luz* de Flora Lau au côté d'Isabelle Huppert (sortie en 2019). En 2016, elle crée *¿Puedo Flotar?* dans le cadre d'une commande du BANCH - Ballet national du Chili. Pour Japonismes 2018, elle crée *Is it worth to save us?* avec l'acteur japonais Mirai Moriyama. Pour 2020, elle prépare une pièce pour 6 interprètes, *Chers*.

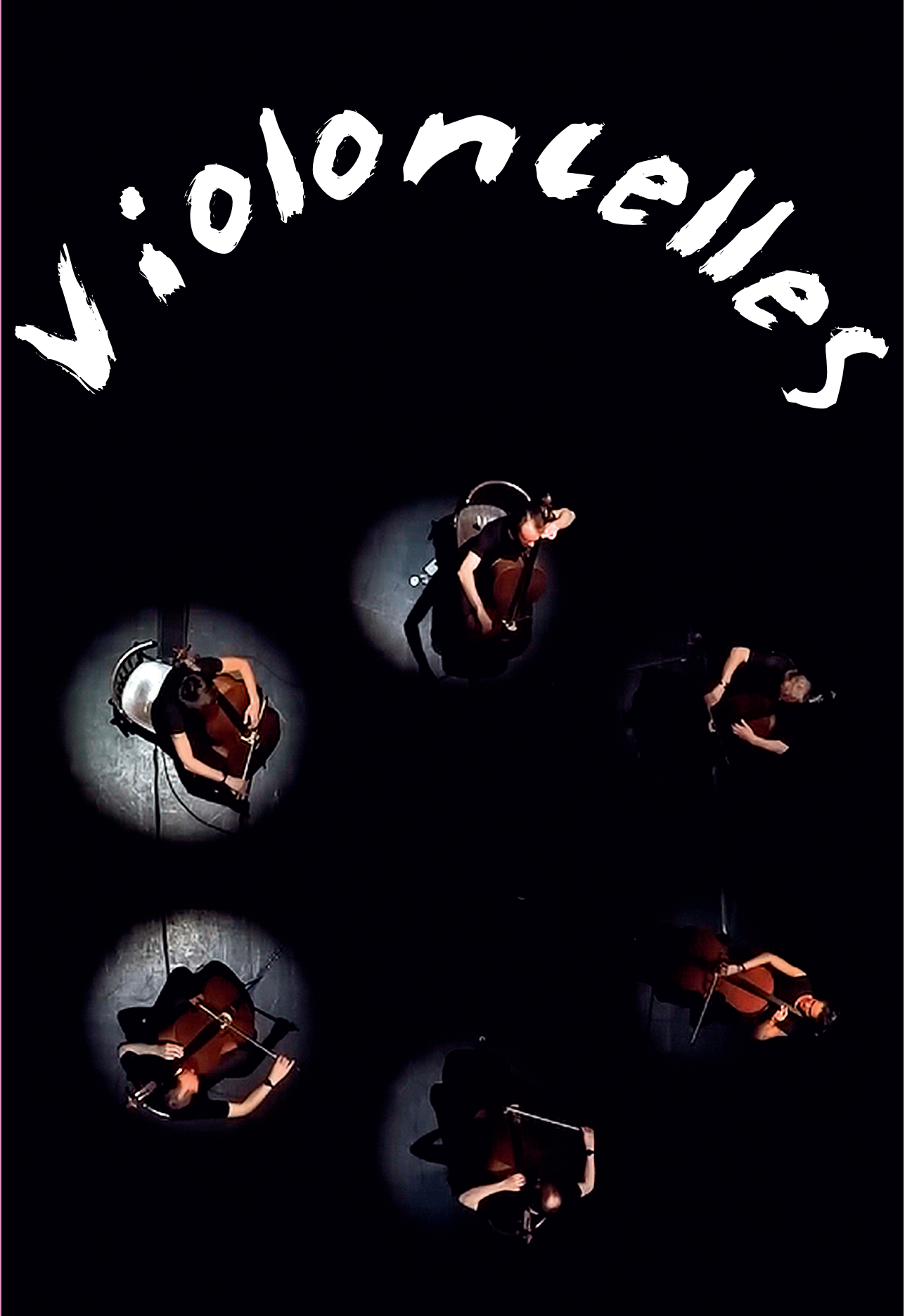
## THÉO TOUVET

Dès l'enfance, il se jette corps et âme dans le trombone, la gym, la voltige équestre, la danse, l'alpinisme, le dessin et le close-up... Sa façon à lui de se mettre en jambes et de se préparer à des études scientifiques qui le mèneront de l'École normale supérieure au Massachusetts Institute of Technology puis de Polytechnique à la NASA, pour mieux comprendre (entre autres) les volcans ou les courants glaciaux de l'Antarctique. Ce spécialiste de la physique des fluides change alors de milieu et on le retrouve un an plus tard en spécialité roue Cyr au Centre national des arts du cirque après son passage à l'École nationale des arts du cirque de Rosny-sous-Bois et avant de rejoindre le Conservatoire national supérieur d'art dramatique.

Théo a depuis co-écrit des spectacles avec David Lescot (*Les Glaciers grondants*, sur le dérèglement de la planète et du couple), avec Kaori Ito (*Embrase-moi*, sur leurs histoires sentimentales, amoureuses et sexuelles depuis la naissance), et a créé en écriture au plateau avec Olivier Letellier (*La Nuit où le jour s'est levé*, sur la rencontre d'une jeune femme et d'un nouveau-né, ainsi que *Rêv'errance*) et avec Christine Bastin (*L'Infiniment dedans*, sur une extrême attention à l'autre et au monde). Après son solo (*Existe en ciel*, sur un doute métaphysique), il se concentre à présent sur l'espace et le temps, la matière et le vide, la vie et la mort.

# Violoncelles

MUSIQUE



**Gaspar Claus**

---

**JANVIER**

**VENDREDI 15 20H**

## DISTRIBUTION

Violoncellistes

Gaspar Claus

Jérémie Arcache

Lola Malique

Karsten Hochapfell

Julie Läderach

Didier Petit



Violoncelliste tout-terrain, Gaspar Claus est un musicien qui allie le populaire et le savant, gourmand de tout et de tous, il met sa technique au service de la joie pure d'être vivant, toujours ouvert à la surprise. C'est avec cet appétit qu'il initie ce projet qui réunit six violoncellistes pour explorer les possibilités de son instrument.

Gaspar Claus a passé ces dernières années à explorer le potentiel sonore de son violoncelle dont il utilise tout le corps, bois, métal et crins de chevaux, pour créer des univers de sons qu'il aime à partager avec de nombreux artistes. Cet instrument noble au répertoire si riche détient l'étrange pouvoir de toucher profondément celui qui l'écoute. Sa forme, sa taille, sa sonorité sont connus pour en faire un instrument de musique extrêmement proche de l'humain. Les violoncellistes qu'il a invités à le rejoindre, ont chacun une approche spécifique de l'instrument. Ils joueront ensemble une pièce dont l'intention première est de libérer le son de cet instrument par-delà sa beauté naturelle.

### GASPAR CLAUS

Gaspar Claus est violoncelliste.

C'est à dire qu'il joue du violoncelle et que tout ce qu'il touche ou presque, il le touche avec son violoncelle. C'est à dire que tout ce qu'il pèse du monde qui l'entoure, il en compare le poids avec celui de son violoncelle, instrument à étreindre, frotter, pincer mais aussi à porter sur son dos à longueur d'arpentages.

Parce qu'aussi bien, Gaspar Claus est arpenteur. Géographe. Pourquoi pas même cartographe : tireur de lignes et d'entrelacs.

Depuis des années maintenant, on le croise, beaucoup, au gré d'une très tonique et chaleureuse frénésie de rencontres, chauffant son instrument au service des autres ou le dédiant à d'incongrus dialogues, inattendus le plus souvent, de la pop à la musique contemporaine, des traditions plurielles au jazz bruitiste, de la chanson aux musiques électroniques. On l'a vu, entendu, aperçu, deviné avec Rone et Barbara

Carlotti, avec Matt Elliott et Stranded Horse, Serge Teysot-Gay et Angélique Ionatos, Joëlle Léandre, Marion Cousin, Jim O'Rourke ou encore Peter Von Poehl et Keiji Haino, également impliqué, également curieux. De loin on l'a suivi au Japon, en Mongolie, en Islande, au Mali, au Maroc, et de partout on l'a vu revenir enrichi, c'est à dire allégé.

Ce goût du potlatch et des fécondations spontanées, il en a fait longtemps l'argument d'une personnalité vive et affamée, transformant une forme tendre de cannibalisme amusé en disponibilité humble et viceversa.

C'est cette même curiosité qui le voit diriger patiemment le beau label intitulé « Les disques du Festival permanent » chaleureuse auberge à la table de laquelle vous trouverez pléthore d'autres aventuriers : Sourdure, Borja Flames, Marc Melià... Une autre façon pour lui de saper toute notion de chapelle et de contrarier les hiérarchies. Il serait dommage, pour autant, à la seule faveur de ces admirables qualités de rassembleur, de négliger l'instrumentiste, le penseur, le compositeur.

Improvisant seul ou brettant avec son père Pedro Soler, guitariste aux idées larges d'un flamenco tout autant moderne qu'archaïque, à l'initiative du trio VACARME – avec les violonistes Carla Pallone et Christelle Lassort, ou batifolant de plus en plus sur les partitions de musiques de film (*Makala*, *Vif Argent...*). Il montre l'importance de ce que sa fréquentation azimutée de toutes les musiques, plutôt que de le disperser aura finalement concentré dans son jeu et son approche théorique, affermissant un vocabulaire toujours plus ouvert et coloré.

Ainsi il s'entête à concilier les contraires. A frapper d'ornements baroques ses vitupérations les plus stridentes, à rafraîchir l'écriture dans l'improvisation libre, à considérer les concepts comme des machines désirables et sensuelles. Dans le corps à corps avec l'instrument ou sur le papier seul, écrivant pour des ensembles (six violoncelles comme télépathiquement dirigés) ou imaginant de grandes fêtes mentales – ainsi *La Nuit en LA* qui vit la Philharmonie de Paris résonner d'un seul LA dix heures d'affilée sous les doigts de neuf musiciens qu'on eût cru hypnotisés, cognant manche en main son propre bois ou écoutant effrontément Eliane Radigue, Pauline Oliveros ou La Monte Young (écouter c'est déjà jouer), bref : dans la solitude ou dans l'empreinte maintenue toute chaude des amitiés longuement nourries, Gaspar Claus s'affirme comme un conceptualiste lyrique, tour à tour méditatif et explosif, chérissant les idées pour leurs textures et la matière, inversement, pour ce qu'elle stimule l'imagination, qui est une pensée. C'est avec hâte que nous attendons ses prochaines tribulations de chef d'orchestre fakir, ses ardents récitals seul en scène, ses partitions à l'écran et toutes les berlués à venir dont, soyons-en sûrs, il ignore lui-même encore tout.

### JÉRÉMIE ARCACHE



Il a grandi dans la musique classique, étudiant le chant, le violoncelle, le piano et la direction d'orchestre dans différents conservatoires parisiens et à la Maîtrise de Notre Dame de Paris. Il développe dès lors une ouverture musicale certaine au contact de professeurs tels que Stéphane Delplace (écriture), Nicolas Brochot (direction d'orchestre), Marina N'guyen Thé (violoncelle), Alain Buet (chant) ou encore Nicole Corti (chef de chœur).

A ses 19 ans, il s'écarte de cet environnement pour plonger dans l'univers de la Pop. Sans vraiment en prendre conscience, Jérémie s'est retrouvé au cœur de la scène musicale actuelle française en formant le groupe Revolver avec Ambroise Willaume et Christophe Musset.

Après six années riches en expériences, trois albums studio dont deux disques d'or, 300 concerts dont des festivals de plus de 30 000 spectateurs, Jérémie forme *c o d e*, un projet orchestral ouvert sur le monde d'aujourd'hui. Il y fait se rencontrer des musiciens classiques, des artistes de musiques actuelles (Sage, Christine & the Queens, Dominique A, Superpoze, Fauve, Flavien Berger) autour de résidences de concerts, de sessions en studio et de performances d'art contemporain.

Il compose avec Christophe Musset la BO du film *Diamond Island* en 2016. En perpétuel questionnement sur les cadres et les enjeux de la musique classique aujourd'hui, il collabore, au violoncelle ou au chant, avec de nombreux groupes qui partagent ces réflexions (Maurice et les autres, compagnie de théâtre dirigée par Jeanne Desoubreaux, Virévolte, ensemble pop/baroque dirigé par Aurore Bucher,...).

Parallèlement, il est à l'origine du duo Peur Bleue avec lequel il sort un premier EP.

### LOLA MALIQUE



Elle obtient en 2016 un Master de violoncelle classique à la Haute École de Musique de Lausanne dans la classe de François Salque, après avoir reçu un Diplôme national supérieur professionnel du musicien et une licence au Pôle supérieur de Seine-Saint-Denis dans la classe de Florian Lauridon. Elle s'est perfectionnée avec des personnalités comme Philippe Muller, Sung Won Yang, le Quatuor Manfred et le Quatuor Voce dans le cadre de ProQuartet.

Parallèlement à cette formation instrumentale, elle a travaillé le chant (jazz, chanson française) avec Laura Littardi à la Cité des Arts de Paris.

En juin 2017, elle se produit au Brésil (São Paulo, Rio de Janeiro, Campinas) lors d'une tournée réalisée en étroite collaboration avec la compositrice Michelle Agnes Magalhaes.

Elle accompagne au violoncelle l'écrivain Abdellatif Laâbi (Prix Goncourt de la Poésie 2009) lors de *la Nuit de la Poésie 2017* à l'Institut du Monde Arabe, au *Printemps du Livre de Tanger* au printemps 2018 ou encore au Musée Yves Saint-Laurent de Marrakech en 2019. Elle a été invitée par l'ensemble Itinéraire, l'ensemble de violoncelles de Paris,

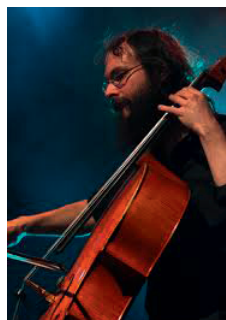
Soundinitiative, le Projet *Bloom, Eté Large* (Allemagne) et le collectif Lovemusic (Portugal, Allemagne).

Membre fondateur de l'ensemble 20° dans le noir basé à Paris, elle développe et suscite un nouveau répertoire pour violoncelle et musique de chambre en collaboration avec les compositeurs d'aujourd'hui.

Elle co-écrit et interprète la musique du spectacle de Yoann Bourgeois, *La Mécanique de l'Histoire*, créé en octobre 2017 au Panthéon dans le cadre du Théâtre de la Ville. Elle compose également la musique des spectacles *Au fond, la Chose* avec la comédienne Cécile Martin, *Ce que j'ai dans le ventre* avec la danseuse Maud Mirroux. En mai 2019, Lola Malique sort son premier album, *Le Meilleur Lit*, distribué par Musicube. Le concert de sortie se tient à la Basilique de Saint Denis dans le cadre du Festival Métis, en partenariat avec le Centre des Monuments Nationaux. Elle a participé à la résidence d'artistes 2018 de l'Institut Français du Maroc.

En 2020, elle écrit la musique de scène du spectacle *Insinuation* de la compagnie de danse Trafic de Style. Elle compose et interprète la musique du spectacle *Alice de l'autre côté du miroir* avec l'illustrateur Federico Mozzi et le comédien Michaël Faucard.

### KARSTEN HOCHAPFEL



Guitariste et violoncelliste, il tourne dès ses 18 ans un peu partout en Europe avec le groupe ethnojazz Embryo.

Il rentre ensuite à Munich pour suivre au conservatoire des études de guitare jazz auprès de Peter O'Mara. En 2005, il obtient un diplôme pédagogique dans les matières guitare jazz et guitare classique puis une bourse à la Cité des Arts, ce qui lui permet de venir s'installer à Paris. Depuis Il joue, arrange et/ou compose pour de nombreuses formations de jazz, de musique du monde et de musique improvisée. Cela lui a permis de collaborer avec une multitude de musiciens, chorégraphes écrivains, acteurs, danseurs tel que Kenny Wheeler, Carolyn Carlson, Alejandro Jodorowsky, Elise Caron, Naïssam Jalal, Médéric Collignon, Wanja Slavin, Sylvain

Groud, Erik Truffaz, Abdullah Miniawy.

Aujourd'hui il se produit principalement avec Naïssam Jalal & Rhythms of Résistance, Odeia, le Cri du Caire, Archetypal Syndicate et la Cosmologie de la Poire.

Parallèlement, il compose des musiques originales pour la télévision et le théâtre, enseigne la musique (cours de guitare, stages de violoncelle, improvisation), collectionne toutes sortes d'instruments à cordes et s'emploie à tous les maîtriser !

### JULIE LÄDERACH



Julie Läderach est une violoncelliste qui a un double lien avec la musique contemporaine et les musiques improvisées.

Co-directrice du collectif Tutti situé à Bordeaux, elle voyage et œuvre aux croisements stylistiques, humains, aux rencontres artistiques étonnantes et détonantes, à tout ce qui peut stimuler la recherche et les processus de création.

Elle évolue dans un espace d'expression où l'éphémère a aussi sa place, interrogeant sans cesse sa posture de musicienne. Elle inclut dans son travail le rapport corps-espace, corps-musical, corps-instrument et corps en mouvement.

Parallèlement à son engagement en tant qu'interprète ou compositrice au service du spectacle vivant et de la création, en collaboration étroite avec des compagnies, des artistes ou des chercheurs (Cie Lagunarte, Théâtre du Phare, Einstein on the Beach, LuxNoxMix, Cie 1057 Roses, le label Winter et Winter, la chorégraphe japonaise Makiko Ito, le saxophoniste Didier Labbé, le violoncelliste hollandais Ernst Reijseger, la chanteuse éthiopienne Etenesh Wassié, le chercheur scientifique Samuel Rodriguez pour le projet *Snowball* ...) son parcours est jalonné de nombreuses performances réalisées en France, en Europe, et dans le monde en relation avec la danse, l'image, le texte ou l'architecture.

Elle a mené durant une dizaine d'années, en collaboration avec le curateur et metteur en scène Stéphane G.Roussel, un travail performatif autour de la violoncelliste Charlotte Moorman, figure emblématique de l'Avant garde américaine et du mouvement Fluxus. Elle joue également avec Vivien Durand, chef étoilé du restaurant gastronomique Le Prince Noir et ensemble ils créent un cycle de performances nommé *Sonic Kitchen*. En 2020, elle crée *Il s'agit d'agir*, un solo d'actions musicales sur le terrain, dans des endroits insolites, oubliés ou pour des publics extra-ordinaires.

**DIDIER PETIT**

Violoncelliste se situant entre Maurice Baquet et Tristan Tzara (pour reprendre l'adresse de Francis Marmande in Le Monde), Didier Petit est l'un des agitateurs les plus constructifs de l'état des musiques actuelles et l'un de ses catalyseurs les plus précieux.

Le violoncelle, il l'a étudié dès l'âge de six ans avant d'entrer pour treize années au conservatoire. À 12 ans, il entend le duo Michel Portal et Bernard Lubat qui agit comme déclencheur fondamental. Il se tourne alors vers le jazz et ce que le mot peut englober d'ouvertures diverses. Deux grands orchestres le fascinent alors, l'Arkestra de Sun Ra et le Celestial Communication Orchestra du contrebassiste Alan Silva. Il entre dans l'orchestre de ce dernier puis devient enseignant et administrateur à l'IACP (école parisienne fondée par cet ancien bassiste de Cecil Taylor). Parallèlement, exerçant ses talents d'organisateur multiple, il co-invente *les Décades de musiques improvisées*. A l'IACP, il rencontre le clarinetriste Denis Colin avec qui il va avoir une des plus longues associations connues dans les musiques de jazz et leurs cousines improvisées. Musicien généreux et consciencieux il crée en 1990, les disques in situ et, contrairement à nombre de musiciens créant leur maison de disques par frustration de n'être pas assez ou pas correctement représentés, il cherche à documenter un (contre) courant d'idées musicales ; il n'enregistrera que très rarement en leader. In situ deviendra vite une référence indispensable du monde des musiques modernes avec des productions de grande classe (quartet de Daunik Lazro, solo de Steve Lacy, meilleur disque du *Drame Musical Instantané*, Joëlle Léandre, coffret reflétant l'agitation saine des Instants Chavirés etc.).

THÉÂTRE

# L'Ille des esclaves



**Marivaux  
Jacques Vincey**

---

**JANVIER**

**MARDI 19 - MERCREDI 20 - JEUDI 21 20H**

## Marivaux Jacques Vincey

Texte

**Marivaux**

Mise en scène

**Jacques Vincey**

Prologue et épilogue

**Camille Dagen et Jacques Vincey,**

en collaboration avec les interprètes

Collaboration artistique

**Camille Dagen**

Scénographie

**Mathieu Lorry-Dupuy**

Lumières

**Marie-Christine Soma**

Costumes

**Céline Perrigon**

Maquillage et perruques

**Cécile Kretschmar**

Son

**Alexandre Meyer**

Avec les comédiennes et comédiens de l'ensemble artistique du T° :

**Blanche Adilon Lonardonni**

**Thomas Christin**

**Mikaël Grédé**

**Charlotte Ngandeu**

**Diane Pasquet**

et la voix de **Jacques Vincey**

La pièce commence comme une promesse d'aventures excitantes : une tempête, de l'écume, un naufrage, une île étrange où les privilèges sont abolis... Là, se vit une utopie au service de la comédie sociale. Qui n'a jamais rêvé de se glisser quelques heures dans la peau de quelqu'un d'autre ? « Tu serais moi, je serais toi... » Jacques Vincey nous convie à vivre une expérience jubilatoire où les masques tombent.

Quatre jeunes Athéniens viennent s'échouer sur l'île des esclaves, Iphicrate et Euphrosine, accompagnés de leurs esclaves Arlequin et Cléanthis. Très vite, guidés par Trivelin, le gouverneur de cette république, les naufragés vont devoir se soumettre à une singulière expérience : inverser leurs rôles ! Les asservis se changent sans complexe en « patrons » de leurs anciens maîtres qui sont, eux, sommés de faire amende honorable et de faire preuve d'obéissance. Ce jeu de rôle devient vertigineux. Les uns jubilent, les autres se morfondent.

Ceux à qui le hasard de la naissance avait donné des privilèges se révéleront-ils capables d'affronter ce revers de fortune ? Et comment se comporteront les anciens esclaves, eux-mêmes soumis aux exigences de leur hôte Trivelin ? Souvenir des souffrances passées, chantage affectif et désir de vengeance vont bon train dans cette cruelle et vertigineuse comédie philosophique en un acte. Augmentée d'un prologue et d'un épilogue, la pièce nous invite à interroger toute forme d'asservissement.

### NOTE D'INTENTION DE JACQUES VINCEY

#### UN PROTOCOLE EXPÉRIMENTAL

Comme dans *La Dispute*, Marivaux utilise la forme brève d'une pièce en un acte pour aborder des questions philosophiques par le biais de la fiction. Ce détour lui permet de pointer la facticité de ce qui passe en général pour réel et intangible. Dans *l'Île des esclaves*, ce sont les rapports sociaux fondés sur la hiérarchie des rangs qui se révèlent plus absurdes et précaires que des tigres de papier.

#### Que deviendrons-nous dans cette île ? Arlequin (scène 1)

Le génie de l'auteur est d'imaginer, en contraste de ce qui est, ce qui pourrait être : et si... le maître devenait l'esclave, et vice versa ? Marivaux fait théâtre de cet écart, de ce bâillement. La scène devient alors un champ d'investigation, un dispositif expérimental à haut risque qui permet de révéler la vérité des êtres sous le masque de leur personnage social. Le renversement soudain des rapports de force dans l'île des esclaves constitue un mouvement cathartique, à la fois jubilatoire et transgressif, inquiétant aussi, parce qu'il révèle la fragilité du monde tel qu'il va d'ordinaire, à savoir selon un ordre social arbitraire et transitoire. Nous voici malgré nous pris à partie : à qui ira notre pitié et notre empathie de spectateur ? Aux nouveaux affranchis ? Aux anciens maîtres déchus ?

#### Une liberté très prochaine est le prix de la vérité. Trivelin (scène 4)

L'expérience théâtrale est aussi et d'abord expérience éthique : si les rôles sont inversés, dit Trivelin, maître de l'île, c'est bien afin que les anciens maîtres puissent prendre conscience des souffrances et humiliations subies par leurs esclaves. Mais une menace flotte sur cette île utopique : la vérité au sujet de la liberté et de l'égalité est obtenue au prix d'une liberté et d'une égalité malmenées. Trivelin s'arroge le droit de corriger les naufragés, de les rééduquer socialement et moralement avec des



méthodes dignes d'un commissaire politique : passage aux aveux, auto-expiation, chantage... Les esclaves investis d'un tout nouveau pouvoir usent d'abord de la situation pour laisser libre cours à la rancune et la vengeance. Les maîtres n'ont guère d'autre alternative que de subir en renonçant à toute dignité : je suis sans asile et sans défense, je n'ai que mon désespoir pour tout secours, j'ai besoin de la compassion de tout le monde avoue Euphrosine...

La liberté promise par Trivelin est-elle réellement le lot de ceux qui font l'effort de découvrir une vérité jusqu'ici masquée, ou bien n'est-elle que l'acceptation forcée d'un nouvel ordre moral ?

**Il faut avoir le cœur bon, de la vertu et de la raison ; voilà ce qu'il faut, voilà ce qui est estimable, ce qui distingue, ce qui fait qu'un homme est plus qu'un autre.**

**Cléanthis (scène 10)**

En inversant les rôles des maîtres et des esclaves, la pièce pose une question brûlante : faut-il chercher la revanche, ou bien la paix sociale ? Et si cette dernière n'était que la pilule dorée que les classes dominantes veulent faire avaler aux classes laborieuses pour préserver leur domination ? Au terme de l'expérience, Marivaux fait le choix de la réconciliation : les esclaves renoncent volontairement à être les maîtres de leurs propres maîtres. Est-ce là une résignation, un retour fataliste à la hiérarchie originelle d'un monde prétendument raisonnable ? Ou bien est-ce une lucidité joyeuse, la perspective d'une société où nous n'aurions plus besoin de dominer pour exprimer notre puissance ?

### **UNE PIÈCE - DEUX VERSIONS**

Dans le prolongement de *La Dispute* créée il y a trois ans avec les comédiens de l'Ensemble Artistique du T°, j'ai présenté deux versions de *l'Île des esclaves*.

En février 2019, une « version foraine » a été jouée en itinérance sur le territoire. Un dispositif léger et une adaptation aux moyens techniques de chaque lieu (collèges, salles des fêtes, centres sociaux, prisons) permettront de nous rapprocher des publics les plus éloignés des théâtres.

Le choix de jouer partout exige d'aller à l'essentiel : l'engagement des acteurs dans le jeu et les situations sera le cœur battant de cette comédie subversive. La scénographie placera le public au plus près de l'action : les spectateurs assis en cercle autour de la scène constituent la frontière réelle de cette île imaginaire. Cette proximité favorise également les échanges qui prolongent chaque représentation, dans l'espoir avoué de susciter une controverse – vive, peut-être, mais passionnante et féconde.

En septembre 2019, a été créée la « version salle » de la pièce. Les possibilités techniques d'un théâtre nous permettent de façonner, à posteriori, un écran s'appuyant sur les lignes de force du spectacle pour en amplifier la portée. L'expérience des représentations « foraines » de l'hiver précédent viendra nourrir les parti-pris scénographiques, lumineux, sonores. La frontalité oblige à réinventer un rapport au public pour entretenir la porosité entre l'illusion de la scène et la réalité de la salle.

Un épilogue vient compléter cette seconde version de la pièce. Sans présumer de sa composition, je souhaite qu'il soit un rebond intellectuel et sensible aux questions soulevées par Marivaux. Il est nourri des prises de position des spectateurs de la « version foraine ». Il trouve également des appuis philosophiques chez La Boétie ou Hegel, ainsi que dans les romans récents d'Edouard Louis ou les pièces de Marie NDiaye...



Choisir de monter ce « grand classique » en deux temps, en bousculant le calendrier et le protocole traditionnel, me permet de réactiver quelques questions essentielles : Comment surmonter l'intimidation – voire la défiance – vis-à-vis du répertoire ?

Comment cheminer dans l'épaisseur du temps pour retrouver dans un texte classique la vie, les nerfs, les muscles, le rire et la douleur qui fondent encore notre humanité contemporaine ?

Comment frotter ce texte phare du Siècle des Lumières à l'opacité du temps présent et trouver dans l'écart historique un stimulant pour notre imaginaire aussi bien que pour notre réflexion ?

Comment cette fiction vient-elle percuter notre réalité, ici et maintenant ?

Je souhaite que ces deux versions puissent se jouer en parallèle à partir de la saison 2019/20.

Elles sont complémentaires, tant pour les publics auxquels elles s'adressent que pour les enjeux esthétiques qu'elles revendiquent. Elles sont le fruit d'un processus de création qui mobilise les forces vives de l'Ensemble Artistique du T° pour expérimenter de nouveaux liens entre acteurs et spectateurs et nourrir les représentations de cet enrichissement mutuel.

L'expérience précédente de *La Dispute* jouée plus de cent fois dans ses deux versions m'encourage sur cette voie et m'incite avec *l'Île des esclaves* à prolonger ce geste artistique afin de constituer progressivement un répertoire « tout terrain » de ces pièces expérimentales de Marivaux.

Jacques VINCEY, octobre 2018

#### **JACQUES VINCEY** - Metteur en scène

En tant que comédien, il travaille notamment avec Patrice Chéreau, Bernard Sobel, Robert Cantarella, Luc Bondy, Nicole Garcia, Peter Kassowitz, Alain Chabat...

Il fonde la Compagnie Sirènes en 1995 avec laquelle il monte de nombreux spectacles qui tournent dans toute la France, notamment *Mademoiselle Julie\** de Strindberg (2006), *Madame de Sade\** de Yukio Mishima qui reçoit le Molière du créateur de costumes, *La Nuit des Rois* de Shakespeare (2009), *Le Banquet* de Platon (2010) créé à la Comédie-Française. En 2012, il met en scène *La Vie est un rêve\** de Calderon, ainsi que *Amphitryon* de Molière à la Comédie française.

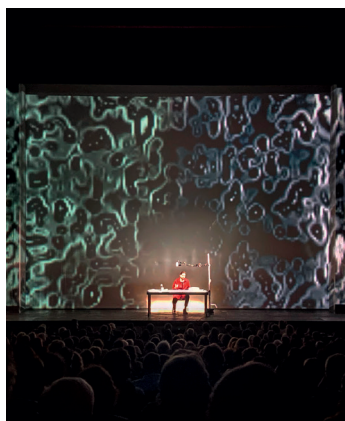
Au 1er janvier 2014, il prend la direction du Centre dramatique régional de Tours et crée pour l'ouverture de la saison 2014-2015 *Yvonne, Princesse de Bourgogne* de Witold Gombrowicz. Il crée *Und* de Howard Barker avec Natalie Dessay en mai 2015, *La Dispute* de Marivaux avec les acteurs du JTRC en février 2016, et *Le Marchand de Venise* (Business in Venice) d'après Shakespeare en septembre 2017.

\* Spectacles joués les saisons passées à l'Hexagone

#### **CAMILLE DAGEN** - Collaboration artistique

Elle est née en 1992, étudie la danse et le théâtre au sein des conservatoires d'arrondissement de la ville de Paris et la philosophie à l'École normale supérieure (ENS), avant de commencer ses études de comédienne à l'école du Théâtre national de Strasbourg dirigée par Stanislas Nordey.

Sortie du TNS en 2017, elle joue dans *1993* de Julien Gosselin puis dans *Noyau ni fixe* de Joris Lacoste. Parallèlement, elle conçoit le spectacle *Durée d'exposition* au sein de la structure qu'elle fonde alors avec Emma Depoid : Animal Architecte. Les œuvres de



Spinoza, Tarkos, Truffaut, Greil Marcus, Bel, Castorf, Jacques Demy..., font partie de sa formation.

#### **MATHIEU LORRY-DUPUY** - Scénographe

Il entre à l'École nationale supérieure des arts décoratifs en 2000 et se spécialise en scénographie. Il sort en 2004 et pendant deux saisons, il est assistant scénographe au bureau d'études du Festival International d'art lyrique d'Aix-en-Provence.

En 2004, il rencontre Bob Wilson et participe à différents projets élaborés au Watermill Center aux Etats-Unis ainsi qu'au tournage de « Vidéo Portraits » signés par l'artiste.

Depuis 2006, il travaille comme scénographe avec Thierry Roisin, Olivier Coulon-Jablonka, Michel Cerda, Michel Fagadau, Niels Arestrup, Laurent Gutmann, Alain Béhar, Marie-Christine Soma, Jean-Pierre Baro, Alexandra Lacroix, Benjamin Porée, Daniel Larrieu, Claire Devers...

Avec Jacques Vincey, il a créé les espaces du *Banquet*, *Jours Souterrains*, *Amphitryon* à la Comédie-Française, *La Vie est un rêve*, *l'Ombre*, *Yvonne Princesse de Bourgogne*, *Und*, *la Dispute* et *Le Marchand de Venise* (Business in Venice).

#### **LES COMÉDIEN-NE-S DE L'ENSEMBLE ARTISTIQUE DU T°**

##### **BLANCHE ADILON**

Après des études d'arts appliqués à la Martinière-Diderot (Lyon) et d'art dramatique au Conservatoire de Villeurbanne, elle intègre l'ENSAD Montpellier en 2013, sous la direction de Richard Mitou, Ariel Garcia Valdès et Gildas Milin. Au cinéma, elle travaille en 2016 avec Damien Manivel. La même année, elle joue dans *4x11*, 4 spectacles mis en scène par Alain Françon, Robert Cantarella, Gildas Milin et Jean-Pierre Baro au CDN d'Aubervilliers. En 2017, elle joue dans *Les Restes* sous la direction de Charly Breton au festival du Printemps des Comédiens. Elle intègre en janvier 2018 l'ensemble artistique du CDN de Tours et joue dans *Le jour où les femmes ont perdu le droit de vote* de Kevin Keiss, mis en scène par Didier Girauldon.



##### **MIKAËL GRÉDÉ**

Après une formation en interprétation, ainsi qu'en dramaturgie et histoire du théâtre, il intègre le conservatoire d'Orléans, où il travaille notamment avec Alan Boone, Kerstin Dalay Baradel, Jerzy Kleysk, Jean-Pierre Baro, Didier Girauldon, Vanasay Khamphommala et Jacques Vincey. En 2016, il joue dans *Lorenzaccio*, dirigé par Geral Garutti, Anne Raphaël et Elie Truffaut. En 2017, il joue dans *Le Singe et le savant* mis en scène par Jean-François Peyret et *Wasted*, mis en scène par Didier Girauldon. Il intègre en janvier 2018 l'ensemble artistique du CDN de Tours et joue dans *Le jour où les femmes ont perdu le droit de vote*.



##### **CHARLOTTE NGANDEU**

Après avoir fait des études de jeu et de mise en scène à l'Université de Franche-Comté, Besançon, où elle obtient un DEUST Théâtre, elle intègre la promotion 76 de l'Ensatt (Ecole nationale supérieure des arts et techniques du théâtre) à Lyon. En 2016, elle met en scène et joue à l'Ensatt *In-tranquilles*, communauté de Léonoara Miano. En outre, elle interprète le rôle de Baal dans *Baal* mis en scène par Guillaume Fulconis et joue dans la fiction radiophonique *La bataille d'Eskanbar* de Samuel Gallet, créé par Laure Egoroff pour France Culture. Elle intègre en janvier 2018 l'ensemble artistique du CDN de Tours et joue dans *Le jour où les femmes ont perdu le droit de vote*.





### DIANE PASQUET

Avant d'entrer à l'École supérieure d'art dramatique du Théâtre National de Bretagne, Diane Pasquet étudie au conservatoire d'Orléans et de Lyon en cycle professionnel. Suite à cela elle obtient son diplôme d'études théâtrales. Au long de ce parcours, elle travaille avec Arthur Nauzyciel, *Les chiens de Navarre*, Stuart Seide, Emmanuelle Huynh, Roland Fichet, Ludor Citrik, Stéphanie Lupo, Christian Schiaretta, Philippe Minyana, Jean Pierre Baro, Xavier Gallais, Denis Lachaud... En novembre 2018, elle joue dans *Constellation II* mis en scène par Eric Lacascade et la promotion 9 du TNB. Elle rejoint en janvier 2019 l'ensemble artistique du CDN de Tours.



### THOMAS CHRISTIN

Après avoir été formé aux ateliers du sudden, il intègre l'ESAD en septembre 2016, dirigé par Serge Tranvouez. Tout au long de son parcours, il travaille avec Valérie Dréville, Pascal Rambert, Cédric Gourmelon, Catherine Baugé, Philippe Malone, Sophie Perez, Koffi Kwahulé, Stéphane Shoukroun, Jean Christophe Sais et Igor Mendjiski qui l'engagera par la suite dans sa création *Masque et Nez*. En juillet 2019, il participe au In du Festival d'Avignon dans une mise en scène de Clément Bondu : *Dévotion, dernière offrande aux Dieux morts*. Au cinéma, il travaille avec Jean Patrick Benes dans *Arès* sorti en 2016. Il rejoint en août 2019 l'ensemble artistique du CDN de Tours.

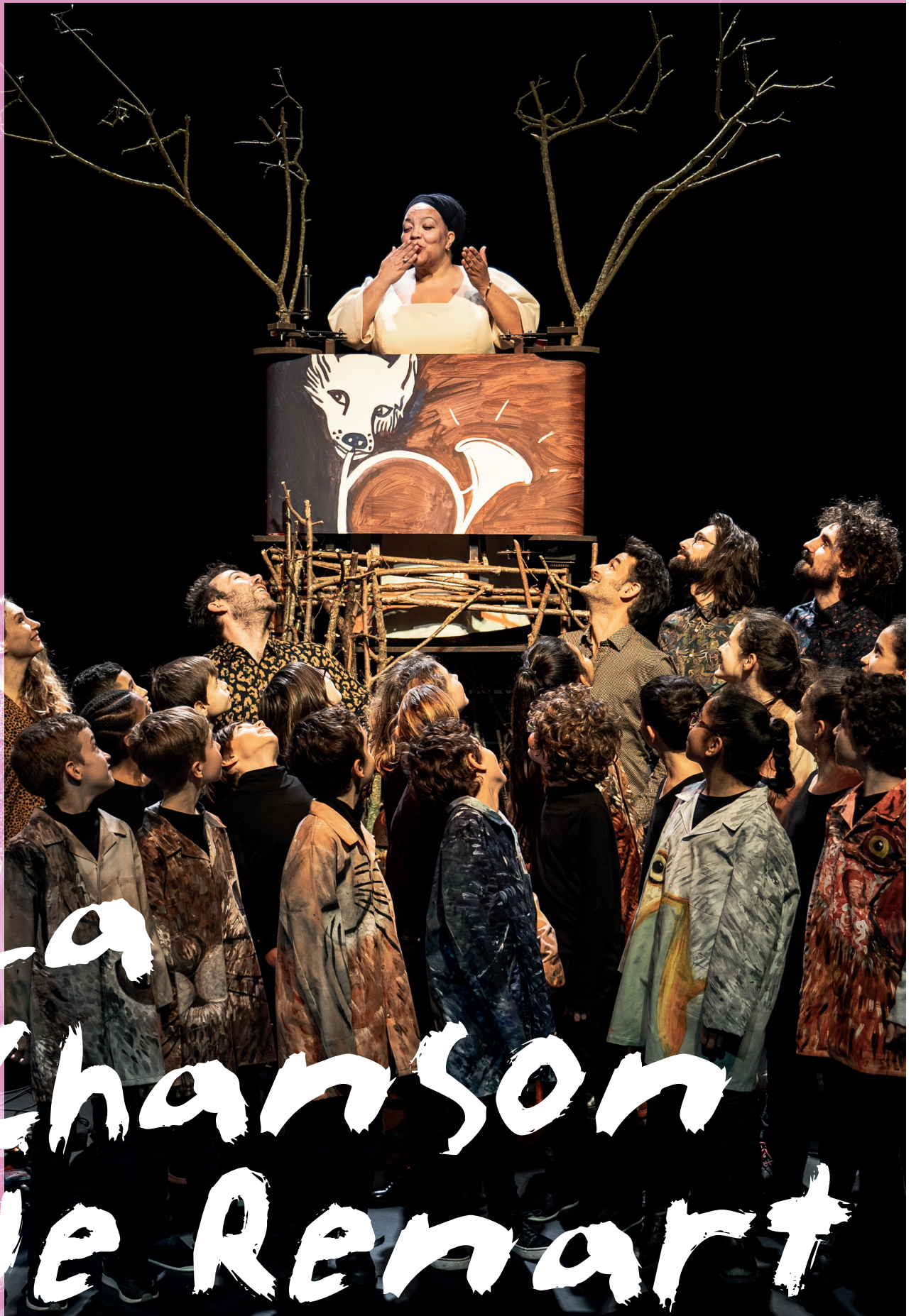
### L'ENSEMBLE ARTISTIQUE DU T°

Parce que la création constitue le cœur de son activité, parce que l'échange et le croisement des esthétiques sont le creuset des formes nouvelles, le T° réunit un ensemble artistique autour de Jacques Vincey, metteur en scène et directeur du Centre dramatique.

Au cœur de cet ensemble, les cinq comédien·ne·s de l'ensemble artistique constituent, avec deux technicien·ne·s et une administratrice également issu·e·s de formations supérieures, le Jeune Théâtre en Région Centre-Val de Loire (JTRC).

Les artistes associé·e·s viennent compléter cet ensemble artistique. Après avoir accompagné Alexis Armengol et Caroline Guiela-Nguyen (saisons 2014/15 et 2015/16), et Mohamed El Khatib et Bérangère Vantusso (saisons 2016/17 et 2017/18), le T° renforce son action en direction des jeunes artistes en associant Mathilde Delahaye et Vanasay Khamphommala à partir de septembre 2018 pour 3 saisons.

Espace d'échange et de collaboration, l'ensemble artistique conjugue réflexion partagée et trajectoires individuelles. Les créations, les activités de formation, les laboratoires de recherche et de réflexion sont autant d'occasions de renouveler les partenariats artistiques, de confronter les pratiques et les points de vue, et d'accompagner sur le long terme l'éclosion de voix singulières.



CONTE MUSICAL

# La Chanson de Renart

**Frédéric Révérend  
Fidel Fourneyron**

---

**JANVIER**

**MARDI 26** 14H15 19h30

**DISTRIBUTION**

Livret  
**Frédéric Révérend**  
 Direction artistique, composition  
**Fidel Fourneyron**  
 Scénographie  
**Jean-Pierre Larroche**  
 Voix  
**Dalila Khatir**  
 Trombone, voix  
**Fidel Fourneyron**  
 Violoncelle, contrebasse, voix  
**Félicie Bazelaire**  
 Clarinette, clavecin, clavier  
**Jean Dousteysier**  
 Contrebasse, claviers  
**Ronan Courty**  
 Guitares  
**Giani Caserotto**  
 Percussions  
**Vassilena Serafimova**  
 Percussions, voix  
**Sylvain Lemêtre**  
 Chœur d'enfants  
 avec la participation de  
 la classe de 5<sup>e</sup> à horaires  
 aménagés musique (CHAM)  
 du collège Munch de Grenoble,  
 encadrée par **Matthieu Cailliez**  
 Éclairage  
**Émilie Piles**  
 Son  
**Pierre Favrez**  
 Régie  
**Shan Lefrant**

**Production** Le Petit faucheur - Tours, CIMN - Détours de Babel - Grenoble.  
**Coproduction** Théâtre des quatre saisons - Gradignan, Théâtre de la Coupe d'Or - Rochefort, Association Uqbar, OARA - Office artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine.  
**Soutien** DRAC Nouvelle Aquitaine, Adami et Centre national de la Musique.  
 Fidel Fourneyron est soutenu par la DGCA pour l'écriture de la partition grâce au dispositif d'aide à l'écriture d'une œuvre musicale.

Le tromboniste Fidel Fourneyron, lauréat d'une victoire du jazz 2019, met en musique et en voix les folles ruses de Renart, librement inspirés du *Roman de Renart*, le fameux recueil de fables du Moyen Âge.

Fidel Fourneyron participe depuis des années à des projets parmi les plus passionnants de la scène contemporaine du jazz européen et nous ne pouvions pas ne pas vous le faire découvrir après le rendez-vous manqué d'avril dernier. Avec *Le Roman de Renart*, il a trouvé un matériau parfait pour des explorations inattendues, lui qui rêvait depuis des années de travailler sur la voix et le texte. Pour cette création, il retrouve sa complice Dalila Khatir, chanteuse lyrique et performeuse avec laquelle il partage son ouverture vers de nouvelles formes. Ils seront accompagnés de six improvisateurs multi-instrumentistes et d'un chœur d'enfants de la Métropole grenobloise qui leur donnera la réplique, comme un clin d'œil aux chœurs du théâtre antique. Nourri dans sa jeunesse des histoires mordantes de Renart, il a composé une partition musicale pour cet orchestre de chambre, pleine de surprises, à partir des récits les plus marquants, adaptés par le dramaturge Frédéric Révérend.

Ce *Roman de Renart* a traversé les siècles pour occuper une place importante dans l'imaginaire collectif, il est ici revisité pour notre plus grand plaisir !

En co-accueil avec le Centre International des Musiques Nomades - Festival Détours de Babel  
[www.musiques-nomades.fr](http://www.musiques-nomades.fr)

**ARGUMENTS****1. LA NAISSANCE DE RENART**

Apocryphe démontre comment, à l'origine du monde, Ève a inventé Renart, le goupil.

**2. LE CHOIX DU ROI**

Où l'on voit comment les animaux, pour échapper à la tyrannie de l'homme, veulent se choisir un roi. Comment Renart à peine élu, est renversé par le cerf Brichefer, puis se venge et comment la haine est née entre eux.

**3. LA PÊCHE À LA QUEUE**

Comment Renart entraîne le loup Ysengrin dans une partie de pêche sur la glace où ce dernier perdra sa queue.

**4. YSENGRIN ET LES DEUX BÉLIERS**

Où Ysengrin, voulant démontrer qu'il est plus malin que Renart, se retrouve anéanti par deux stupides béliers.

**5. LA MÉSANGE**

Pourquoi la mésange, toute séduite qu'elle soit, refusera toujours les avances de Renart.



## 6. LE PROCÈS DE RENART

Comment, suite aux multiples mauvais tours qu'il leur a joué, Renart est condamné par le tribunal de tous les animaux.

## 7. LE SIÈGE DE MALPERTUIS

Comment Renart, bien qu'assiégé dans son château de Malpertuis, parvient à s'introduire impunément dans la couche de la reine.

## 8. RENART MÉDECIN

Où le roi ridiculisé tombe gravement malade et comment Renart déguisé en pèlerin le guérit en le ridiculisant davantage, tout en se vengeant du cerf Brichemer.

## 9. RENART TROMPE LA MORT

L'art de voler des anguilles et pourquoi Renart ne mourra jamais.

## LA MUSIQUE

Dans chaque ville un nouveau chœur d'enfants prépare le spectacle en amont : chants chorégraphiques, jeu scénique. C'est aussi pour les enfants un point de départ vers de multiples découvertes, musicales historiques linguistiques, esthétiques...

## LA SCÈNE

La scénographie de Jean-Pierre Larroche, à la fois végétale et graphique, met en abîme le chœur d'enfants. Lui fait face, comme un kamishibai médiéval, un rouleau de papier onirique tourné par une conteuse en majesté.

## FIDEL FOURNEYRON

Direction artistique, composition - Trombone, voix

Récompensé d'une Victoire du Jazz en 2019, Fidel Fourneyron est désormais une voix qui compte sur la scène hexagonale. Son trio Un Poco Loco, lauréat Jazz Migration, a donné plus de cent concerts depuis sa création en 2014, et publie en février 2020 son troisième album *Ornithologie* consacré à la musique de Charlie Parker.

Fidel se produit en solo, et réalise l'album *High Fidelity*. Il publie en mai 2018 le premier album de son deuxième trio *Animal* (FFF Télérama, Choc Jazz magazine...). Il dirige également la Fanfare au Carreau, orchestre parisien de 60 musiciens amateurs en résidence au Carreau du Temple pour lequel il compose un répertoire original.

En janvier 2019 sort sur le label No Format ! le premier album de son ténor franco-cubain *¿ Que Vola ?*, dans lequel il invite trois étoiles montantes de la rumba cubaine à rencontrer sa génération de jazzmen français. *¿ Que Vola ?* a déjà donné une cinquantaine de concerts en France (dont l'Hexagone) et à l'étranger (Jazz in Marciac, Lincoln Center - USA, Kinshasa Jazzkif RDC...)

## FRÉDÉRIC RÉVÉREND - Livret

Il est l'auteur de *Hologramme pour un facteur idéal* (hommage au Facteur Cheval), *Le sacre d'Alice* (Théâtre de la Ville), *L'homme aux farfadets* (Théâtre des Bouffes du Nord), *Des parents sur commande* (éd. G.E.S), *L'invention d'un château*, *Le coffre meurtrier* (éd. de l'Amandier), *L'origine du monde est à La Roche-Guyon* (éd. du Palais), *Le dit de la Duchesse* (éd. de l'Œil), *L'affaire Calas et caetera*, créé par Olivier Broda (Comédie de

Picardie], *La drolatique histoire* de Gilbert Petit-Rivaud, roman (éd. Lajouanie, 2016)...

Autres créations : *Kifélozof*, et *Fini fini* avec le clown Damien Bouvet, *Tête de mort* avec Jean-Pierre Larroche (Théâtre Paris-Villette)... Dramaturge pour François Rancillac, Thierry Roisin, Emmanuelle Laborit, Stéphane Olry, Richard Dubelski, Jean Lambert Wild...

Il a traduit et adapté pour la scène *Job* (en slam avec Dgiz) et divers auteurs médiévaux français (*La demoiselle qui songeait*, pour « Diabolus in musica »). Il a également écrit le livret du *Concile d'amour* de Michel Musseau et Jean-Pierre Larroche (Angers-Nantes Opéra). C'est à cette occasion qu'il a fait la rencontre de Fidel Fourneyron.

#### **JEAN-PIERRE LARROCHE** - Scénographie

Jean Pierre Larroche a créé la compagnie Les ateliers du spectacle en 1988. Il est scénographe et travaille de temps en temps sur les réalisations d'autres metteurs en scène ou chorégraphes. Il est aussi architecte et construit des cabanes. Il mène parfois des ateliers dans des écoles d'art ou en milieu scolaire. Il a réalisé récemment les spectacles *Tremblez machines* et *Animal épique* Il pratique d'autres activités intéressantes comme : un cabinet de curiosités, une conférence sur le langage des animaux ou, avec les n+1, un imprécis de vocabulaire mathématique ; des impromptus scientifiques. Il prépare un spectacle de théâtre musical à Neuchâtel en Suisse d'après *La Création du Monde* de Darius Milhaud, *Espèces d'espaces*. Il travaille sur la transformation d'un village de Corrèze en musée éphémère : *Les Mystères de Saint Pardoux*. Il est un peu aussi dessinateur, illustrateur, fabricant d'objets et installations. Il est enseignant à L'École nationale supérieure des arts décoratifs à Paris.

#### **DALILA KHATIR** - Voix

Après une formation au Centre national d'insertion professionnelle d'art lyrique à Marseille, Dalila Khatir travaille avec différents metteurs en scène notamment Akel Akian, Jean-Pierre Larroche, François Michel Pesenti ou Michel Schweizer en tant que chanteuse, mais aussi comédienne. Elle anime de nombreux ateliers de voix auprès de chorégraphes et metteurs en scène comme Boris Charmatz, David Wampach, Michel Schweizer, Alain Michard, Pascal Rambert, Julia Cima, Mathilde Monnier ou Herman Diephuis. Elle a également collaboré avec Roscœ Mitchell, Joseph Jarman ou Laurent de Wilde. Elle a été l'assistante de la chanteuse Maggy Nichols, elles travaillent ensemble l'improvisation et créent le groupe Les Méchantes. Elle collabore aussi à la création d'un disque avec Fred Frith intitulé *Helter Skelter*.

#### **SYLVAIN LEMÊTRE** - Percussions, voix

L'itinéraire du percussionniste éclectique Sylvain Lemêtre se dessine autour de son ouverture et de son insatiable curiosité envers les explorations et les rencontres musicales. Son domaine de prédilection se situe aux confins de la création contemporaine, de l'improvisation et des musiques traditionnelles.

Ainsi, aujourd'hui il s'investit avec ferveur dans les formations suivantes : *La Soustraction des fleurs* Jean-François Vrod, L'Ensemble Cairn dirigé par Jérôme Combier, *Cluster Table duo* avec Benjamin Flament, Saltarello trio Garth Knox, *Adieu mes très belles* avec Matthieu Donarier et Poline Renou, *Sonore Boréale* son solo autour des textes d'Olivier Mellano. Il a joué dans *Spring Roll et Printemps* de Sylvaine Héлары, Surnatural Orchestra, *Léger Sourire* duo de théâtre musical, *Magnetic Ensemble* d'Antonin Leymarie, *Real Thing #3* et *Tower-Bridge* Marc Ducret, *Le Sacre du Tympan* Fred Pallem. Plus récemment il se met à l'écriture et honore des commandes, notamment : Commande de la ville de Paris pour la classe de percussions du conservatoire du X<sup>e</sup> arrondissement, Borg et Théa commande d'état pour le quatuor Béla, *la Soustraction des fleurs* et *la maîtrise* de l'Opéra de Lyon, *La tête à l'envers*, *Entre chou et loup* et *L'ange du bizarre* pour Noémi Boutin et S.Héлары, ou encore *L'énergie du plafond* pour Surnatural Orchestra Albert Marcœur et le quatuor Béla.

#### **FÉLICIE BAZELAIRE** - Violoncelle, contrebasse, voix

Parallèlement à son parcours institutionnel classique (diplôme d'études musicales en violoncelle au Conservatoire de Reims, master d'interprète en contrebasse et master de pédagogie au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, et titulaire du Certificat d'Aptitude), Félicie Bazelaire explore depuis de nombreuses années les musiques expérimentales, improvisées et contemporaines. Dans une esthétique minimaliste, elle expérimente la musique aussi bien en solo, qu'en formation intimiste (*Trio* avec Léo Dupleix et Taku Sugimoto ; *The Lair*, avec Bertrand Denzler ; *Cancer des tropiques* avec Léo Dupleix ; *Claudie Dada* avec Lucie Laricq...) ou de grande envergure (Onceim, Orchestre des Nouvelles Créations Expérimentations et Improvisations musicales, dirigé par Frédéric Blondy).

Allant à la recherche d'un sonore inédit, elle voyage à travers les rencontres improvisées (Cristian Alvear, Prune Bécheau, Angelica Castello, Isabelle Duthoit, Michael Pisaro, Marie Takahashi ...). Ses différents projets sortiront sous les labels Confront Recordings, AlbertineEditions, Remote Resonator, Sh i i n, Umlaut Records...

#### **JEAN DOUSTEYSSIER** - Clarinette, clavecin, claviers

Initié au jazz dans le cadre de la fameuse classe de jazz du collège de Marciac, puis diplômé en 2013 de la classe de jazz du CNSM de Paris, il intègre en 2014 l'Orchestre National de Jazz. Il explore les multiples traditions folkloriques de son instrument notamment lors d'un voyage au long cours dans les Balkans. Soucieux de multiplier les approches de ses instruments et de diversifier ses pratiques compositionnelles, il n'a que faire des chapelles et des notions de genre, tour à tour plongeant au cœur vibratile de la matière sonore au sein du quatuor de clarinettes Watt ou dynamisant la scène du jazz traditionnel au sein du jeune et bouillonnant collectif Paris Swing Collective. Il crée en 2014 le quartet Post K s'engageant dans une relecture de la musique de la Nouvelle-Orléans des années 20-30. Passionné de musique baroque, il débute le clavecin en 2011 et obtient un DEM de clavecin et de continuo en 2016 au CRD de Pantin. Il est à l'image de cette nouvelle génération de musiciens : curieux, érudit, virtuose et définitivement transgenre.

#### **GIANI CASEROTTO** - Guitares

Guitariste, compositeur et improvisateur, Giani Caserotto travaille sur les rapports entre écriture et improvisation, musiques savantes et populaires. En tant que guitariste, il s'efforce de repousser les limites sonores de l'instrument, qu'il soit électrique ou acoustique. Membre fondateur de Cabaret Contemporain, groupe de techno acoustique, il joue en duo avec la chanteuse Linda Olah et avec Yom (musiques du monde), Le Balcon (musique contemporaine), Onceim (musique improvisée), Théo Ceccaldi Freaks (jazz). Titulaire de 5 premiers prix du Conservatoire de Paris (CNSMDP) en guitare, improvisation générative, harmonie, contrepoint, écriture XX<sup>e</sup> siècle, il y enseigne aujourd'hui la guitare. En tant que compositeur il a signé des musiques de films *Soleil battant*, de pièces chorégraphiques *Arthur Perole*, d'installations multimédia *Zeitlinie*.

#### **RONAN COURTY** - Contrebasse, claviers

Contrebassiste improvisateur, il propose une approche singulière de son instrument au sein d'une démarche musicale très composée. Admis en 2004 au Conservatoire supérieur de Paris dans le département jazz et musique improvisé, il développe son vocabulaire à travers les Master-Classes (Barry Guy, Archie Shepp, Bruno Chevillon, Ran Blake) les rencontres et les projets de compositions. C'est au sein de la classe d'improvisation générative dirigée par Alexandros Markéas et Vincent Lê Quang qu'il affine son langage à la contrebasse préparée : basé sur le timbre, la pulsation et la copie acoustique des sonorités électroniques. Il a également travaillé avec Jeanne Cheral, Néry, Mood, Arnaud Desplechin et Christophe Honoré pour des musiques de films. Il s'est produit dans toute l'Europe, notamment avec les groupes Cabaret Contemporain et No Tongues ; également en duo avec Sylvain Darrifourcq dans *Tendimite*. Il prépare actuellement un disque en solo.

#### **VASSILENA SERAFIMOVA** - Percussions

Elle est une percussionniste formée au CNSMD de Paris et The Juilliard School à New York, après avoir terminé la classe de percussion de son père en Bulgarie. Entre 2003 et 2010 elle remporte de nombreux prix internationaux : 1<sup>er</sup> prix du World International Marimba Competition de Stuttgart, 2<sup>nd</sup> prix du Concours International de Musique de l'ARD de Munich, Grand prix du 10<sup>e</sup> Concours International Music and Earth, Prix Jeune musicienne de l'année en Bulgarie etc. En 2014, elle fait ses débuts au Carnegie Hall de New York. Un an plus tard, en duo avec le pianiste de jazz Thomas Enhco, elle fait entendre le marimba pour la première fois aux Victoires de la musique classique. En 2016, le duo enregistre leur premier album *Funambules* pour Deutsche Grammophon. En 2017, elle s'associe à la DJ Chloé pour *Variations*, un projet autour de la musique du compositeur américain Steve Reich, mêlant ainsi à la musique classique des sons électroniques.

Elle se produit en tant que soliste et chambriste dans de nombreux festivals. Directrice artistique du Festival International de Marimba et Percussions de Bulgarie et de l'ensemble Paris Percussion Group (avec Jean-Baptiste Leclère), elle fait connaître le marimba à travers le monde en animant des master-classes en Europe, Asie, Amérique du Nord et Amérique centrale.

CONCERT • CONFÉRENCE

# L'Accordéon et la Nuée : une improvisation



Jean-Luc Amestoy  
Serge Lopez  
Kiko Ruiz  
Stéphane Blanco

---

**JANVIER**

**JEUDI 28 20H**

**DURÉE 2H**

## DISTRIBUTION

Accordéon, musicologue

Jean-Luc Amestoy

Physicien

Stéphane Blanco

(Université Paul Sabatier)

Guitare

Serge Lopez

Guitare

Kiko Ruiz



## Une soirée musicale en trois temps où l'intuition côtoie la rigueur scientifique !

Jean-Luc Amestoy est un musicien accordéoniste et pianiste, grand improvisateur, qui a fondé le groupe Amestoy Trio, et par ailleurs a accompagné de nombreux artistes tels André Minvielle, Magyd Cherfi, Bernard Lavilliers... En 2017, il soutient une thèse de musicologie consacrée à l'auto-organisation. Pour lui, l'improvisation intègre une dimension auto-organisée, à l'image des comportements collectifs observés dans les sociétés animales. Fort de ce travail qui l'amène à se frotter à la recherche, il présente un spectacle au carrefour de l'art et de la science. Un vol d'étourneaux, de mystérieuses spirales, une fourmière, une porte qui grince... Quand il s'agit d'alerter nos sens, l'artiste fait feu de tout bois.

Ces indices s'inscrivent dans une démarche scientifique rigoureuse, validée par un doctorat qui a ouvert un champ universitaire inédit. Sous l'impulsion de Jean-Luc Amestoy, trois laboratoires toulousains en biologie, physique théorique et musicologie ont travaillé de concert. En élaborant un vocabulaire commun, les trois équipes ont vu naître un travail collectif consacré à l'épistémologie de leurs disciplines : que choisit-on de regarder, comment écoute-t-on ?

La rencontre sera au cœur de cette soirée aux accents festifs. Stéphane Blanco, physicien, pose les fondements de l'auto-organisation appliquée aux populations animales, Jean-Luc Amestoy raconte l'intuition qu'il a développée dans sa thèse, en l'illustrant musicalement, et enfin Serge Lopez et Kiko Ruiz, deux guitaristes de flamenco incontournables à Toulouse, le rejoignent sur scène pour un concert unique. Soyez de la fête !

### JEAN-LUC AMESTOY

Musicien (accordéoniste et pianiste), pédagogue et docteur en musicologie. En tant que musicien il a côtoyé : le guitariste Serge Lopez, le groupe 100 % Collègues, Origines contrôlées. Il a participé à la création de Motivés, groupe de musique et support d'actions militantes.

Il a participé au film *I feel good* de Benoît Delépine et Gustave Kervern (2018).

Il a fondé le groupe Amestoy trio (2 CD distribués par Harmonia Mundi) avec qui il a tourné pendant 15 ans (Autriche, Allemagne, Québec...)

Il a composé et enregistré la musique de nombreux spectacles de théâtre. En tant que musicien de studio, il a accompagné divers artistes, notamment : Zebda, Philippe Léotard, Magyd Cherfi, Art Mengo, Bernard Lavilliers, Magyd Cherfi, André Minvielle, Lionel Suarez. Il est professeur d'instrument et d'improvisation depuis 12 ans à l'école toulousaine Music Halle.

Il a soutenu en novembre 2017 un doctorat de musicologie consacré aux processus d'auto-organisation dans la musique improvisée ; cette recherche a été l'occasion de donner une série de conférences musicales, à l'interface du scientifique et de l'artistique.

### SERGE LOPEZ

Il naît à Casablanca, au Maroc, en 1958. Trois ans plus tard, ses parents s'installent à Toulouse. Adolescent, après avoir grandi dans une atmosphère musicale et un univers hispanique, il se passionne pour la guitare, dans un style plutôt électrique.

Il a joué pendant très longtemps avec Bernardo Sandoval, c'est un passionné de flamenco, de guitare classique et de musique brésilienne.

Écoutez-le, fermez les yeux, comme lui... quand il joue il fait corps avec sa guitare, et l'on ne sait plus très bien si on est en Andalousie ou à Rio, mais ce qui est sûr c'est que Il a accompagné pendant quinze ans Bernardo Sandoval et a acquis une virtuosité qui lui permet de faire passer à travers sa guitare une grande sensibilité. Ses compagnons de route Pascal Rollando (percussions), Samuel Geoffroy (guitare), Philippe Dutheil (contrebasse) avec qui il vient d'enregistrer son dernier album *Baratillo* (Willing Prod) sont tous issus des studios, ou des tournées d'artistes comme Art Mengo, Nilda Fernandez, Michel Fugain, ou encore des musiques de films. Ils ont également tous participé, dans leur ville rose, aux collectifs : 100% collègues et 100% motivés ; bref ce sont tous de grands musiciens qui n'hésitent pas à vous faire passer de l'instrumental à la chanson aux textes espagnols avec une grande fluidité.

### **KIKO RUIZ** (Antonio Ruiz)

Le parcours d'Antonio Ruiz est certainement un des parcours les plus étonnants qu'un musicien ait pu connaître. À peine âgé de neuf ans, il se blesse gravement à la main gauche, son père, "aficionado" incontesté, imagine un jeu pour cet enfant qui risque de perdre l'usage de la main : il lui confie une guitare et lui enseigne quelques accords. C'est alors que débute une grande histoire d'amour entre Antonio et sa guitare. Très jeune, il fait ses débuts en montant sur scène en compagnie de Bernardo Sandoval. Grande est la surprise du public de constater que deux personnes aussi antagonistes dégagent une telle complicité.

En 1977, il obtient le premier prix de guitare à Toulouse, à la Casa de España lors d'un hommage à Pablo Casal. C'est alors que ses parents prennent conscience qu'il a véritablement du talent, mais qu'il ne baigne pas suffisamment dans le milieu. Toute sa fougue et toute son énergie sont concentrées sur son art : il est à la recherche perpétuelle de sons. C'est ainsi qu'il va plus loin dans la découverte de son instrument et surtout de lui-même. Il prend conscience que le flamenco est son oxygène et part s'installer en Andalousie, berceau du Flamenco. A Séville, il fera une des rencontres clés de sa vie : Manolo Sanlucar, son maître sans conteste. C'est dans la musique de celui-ci qu'il trouvera une source d'inspiration intarissable. Grâce à ce maître hors pair, il apprend une philosophie de la vie et reçoit des clés qui lui ouvriront des portes : techniques épurées et partage de moments privilégiés avec Isidro Sanlucar et Vicente Amigo. Puis il est initié au monde de la danse en accompagnant *La Singla* à Barcelone. À son retour en France, il renoue avec Bernardo Sandoval et Pascal Rollando (percussionniste). Ce trio époustouffant se produira notamment en première partie de Higelin, Didier Lockwood, Michel Jonaz, Carlos Benavent, Jorge Pardo.

Antonio se consacre totalement à la composition et offre son talent à El Duquende et Pele y Los Chicos. Il se produit aussi en soliste : Récital Solo de Toulouse (*Terreblanche*), au festival de Carcassonne.

En 1990, il enregistre avec El Duquende *A mi aire*. Premier prix de guitare Flamenca au concours international de Nîmes en 92. Plus encore, Antonio Ruiz se produit en première partie de Camaron de la Isla et El Guito aux Arènes de Nîmes. Tout en poursuivant son travail, il est sollicité par des artistes tels que Pepe Linares avec lequel il enregistre *El fuego del amor*, Beatriz Romero (premier prix de danse de Nîmes 1992), la Familia Montoya, El Duquende, Jose Galvan, Concha Vargas. De 1994 à 1996, il tourne sur de nombreuses scènes nationales et internationales avec la danseuse Ana Yerno. En 1995, il crée la musique du spectacle *Tauromagie* de Jean-Pierre Armand. En 1998, il crée l'album *Cuerda y Madera* et tourne dans le monde entier.

Il crée un nouveau spectacle *Garonalquivir* où il se met à nu au travers ses créations...

Puis, c'est la création du spectacle *Flamenkiko* qui a grandi au fond de sa mémoire, nourri du souffle noir de son peuple gitan qui aujourd'hui rayonne porté par mille vents. Mille chemins, Mille cris de liberté, mille portes ouvertes au monde. « J'ai rêvé que mes notes traversaient tous les murs des ghettos de ce monde. J'ai rêvé, des mélanges aux couleurs insensées et aujourd'hui, je pense que grandir ne se fait que si tes yeux se tournent en confiance vers ceux de l'enfance aux ailes de liberté, sans briser le passé. J'ai gravé sur le tronc de l'olivier *Flamenkiko*, un graffiti d'amour et de passion, ma solitude et ma raison, ma vie flamenca.»

Il enregistre ensuite l'album *Cachito de vida*, puis *Compaseando*.

Il a joué avec de nombreuses formations de jazz et musique du monde : Jean Marc Padovani, Esperanza Fernández, Ramón López, Frédéric Moni ; Ali Alaoui et sa formation arabo-andalouse ; un duo avec la chanteuse israélienne Yasmin Lévi ; avec Jean-Pierre Lafitte, Rosine de Peire, Renat Jurie (musique occitane) ; avec des artistes français Francis Debieuvre, Clémentine Célarié, Pierre Perret, Victoria Abril, Julia Migenes. Il a également participé à des concerts de musique classique et contemporaine avec l'Ensemble instrumental de Roman, Scottish chamber orchestra, Ensemble de basse Normandie dirigé par Dominique Debart ; l'Orchestre de chambre du Capitole dirigé par Alain Moglia et la Compagnie la Baraque avec la chorégraphe Elisa Martin Pradal.

CRÉATION

EN FAMILLE

THÉÂTRE MUSICAL



# LES FABLES OU LE JEU DE L'ILLUSION

**Jean de la Fontaine  
Philippe Car**

---

**FÉVRIER**

**MERCREDI 03 - JEUDI 04** 19H30

**VENDREDI 05** 14H15

**MARDI 09** 14H15

**Dans le cadre de Vive Les Vacances**

## DISTRIBUTION

D'après **Jean de La Fontaine**  
 Création collective avec la contribution de **Rémi De Vos** (textes de **Gaïa**)  
 Mise en scène **Philippe Car**  
 Avec **Lucie Botiveau, Valérie Bournet, Nicolas Delorme, Vincent Trouble**  
 Composition musicale **Vincent Trouble, Nicolas Delorme**  
 Création lumières **Julo Etievant**  
 Costumes **Christian Burle**  
 Décor et accessoires **Jean-Luc Tourné**  
 assisté de **Yann Norry**  
 Création son **Christophe Cartier**  
 Création des fanions **Maëva Longvert**  
 Création régie lumière et plateau **Jean-Yves Pillone**  
 Régie générale, lumière et plateau **Anaëlle Michel**  
 Régie son **Benjamin Delvalle**  
 Assistanat à la mise en scène **Laurence Bournet**  
 Direction technique **Benoît Colardelle**  
 Merci à **Gil Aniorde Paz** pour ses chansons et à **Lola Mareels, Annaëlle Hodet** et **Marion Benetto** pour leurs contributions

**Production** Compagnie Philippe Car, Agence de Voyages Imaginaires. **Coproduction** Le théâtre du Gymnase et Bernardines - Marseille, Scène nationale 61 - Ateñçon, Scène nationale de Saint-Nazaire, Théâtre du Parc d'Andrézieux-Bouthéon, Pôle Art de la Scène - Friche de la Belle de mai, Bonlieu Scène nationale - Annecy, le Cratère, Scène nationale - Alès, Le Grand Angle, Scène régionale du Pays Voironnais, Espace Lino Ventura - Mairie de Garges-lès-Gonesse, Théâtre de Chevilly-larue, La Machinerie - Théâtre de Vénissieux, Service culturel de Durance Luberon Verdon Agglomération, Théâtre Jean le Bleu, Théâtre de La Renaissance - Mondeville. **Soutien** l'Institut Français - Ville de Marseille pour le voyage d'étude à Barranquilla - Colombie, SPEDIDAM, Département des Bouches-du-Rhône - Centre départemental de créations en résidence.

**Aide à la composition musicale** Le Sémaphore - Théâtre de Cébazat. L'Agence de Voyages Imaginaires est conventionnée par la DRAC PACA, la ville de Marseille et subventionnée par le Conseil départemental des Bouches-du-Rhône et la Région Sud. **Production** Yes les Guzz avec la participation du Festival de Marne.

« Je conclus qu'il faut qu'on s'entraide »

Jean de La Fontaine, *L'Âne et le Chien*, Livre VIII, Fable 17

Véritable livre de sagesse, *Les Fables* de La Fontaine nous dévoilent un bestiaire riche des multiples travers et vices des humains. Elles nous interrogent sur notre manière d'être au monde, notre rapport à la nature, notre attention à autrui. La Fontaine joue de toutes les contradictions en nous tendant un miroir trompeur, un piège à illusions.

La compagnie Agence de Voyages Imaginaires s'est plongée dans l'univers poétique de ces fables et nous les livre avec humour et fantaisie. Le spectacle sera une grande fête carnavalesque et, comme pour leurs spectacles précédents, la compagnie met la musique au cœur de son travail et cette création prendra parfois l'allure d'un concert. De la musique salsa, du rock, du théâtre d'ombres, des marionnettes, du mime pour raconter une vingtaine de fables incontournables. Une tempête festive dans laquelle sera intégré un instrumentarium issu de la tradition indienne, l'Inde étant très présente dans les fables. Construites comme des mini-drames, avec leurs personnages animaux anthropomorphes, elles constituent un terrain de jeu inépuisable pour les acteurs, qui s'en donnent à cœur joie !

### — LES TABLES NOMADES

À l'issue du spectacle, nous vous proposons de partager, en musique, un repas festif et gourmand. Sur réservation au 04 76 90 00 45 (à confirmer en fonction des normes sanitaires en vigueur à cette période) / Tarif 12 €

### — ATELIER THÉÂTRE (adulte) autour des Fables de La Fontaine.

LU 11 JANV / 18H > 20H / Gratuit sur réservation au 04 76 90 00 45

### — ATELIER THÉÂTRE (parents - enfants à partir de 8 ans) autour des Fables de La Fontaine. LU 08 FÉV / 14H > 16H / Gratuit sur réservation au 04 76 90 00 45

— **EXPOSITION** - du 8 AU 17 FÉVRIER à la Bibliothèque Simone Lagrange à côté de l'Hexagone à Meylan. *Fabuleux bestiaire* de La Fontaine (Le). En lien avec le spectacle, découvrez cette exposition inspirée des *Fables* de la Fontaine : *La Cigale - Le Corbeau - Le Chien - L'Agneau - Le Renard - La Fourmi - Le Chat - Le Lion - Le Loup - Le Singe - L'Âne - Le Rat - Le Fabuliste*.

12 animaux, douze types, douze comportements en société et un treizième tableau qui s'intéresse à un personnage présent dans toutes les fables: le fabuliste lui-même.



## LE PROJET DE SPECTACLE

(Mars 2020)

« Nous voilà plongés dans les fables depuis quelques mois. De lectures en lectures, le groupe formé des quatre acteurs et du metteur en scène échange, imagine, rêve, écrit, essaye, construit parfois... En mars 2020, nous avons vécu deux premières résidences, l'une à Cébazat, uniquement vouée à la musique.

Nous y avons composé et joué une déjà riche et large partition.

La deuxième, à la Scène Nationale de Saint Nazaire, nous a permis de fabriquer un croquis de spectacle, une silhouette, qui durait déjà une petite heure...

**Le spectacle commence dans le hall.** C'est une grande fête. Il y a un flash mob, partagé par les spectateurs qui l'ont appris avant qu'on arrive et par les autres, qui l'apprennent sur le tas, entraînés par les quatre acteurs. **C'est la fête de la Cigale** mais personne encore ne le sait. Elle est là, au milieu, elle danse. Il y a quelque chose de carnavalesque ! Une vague joyeuse et musicale se propage dans le hall et les couloirs, et jusque dans la salle.

**Les acteurs atteignent le plateau en dansant**, entament une Batucada endiablée, rejoints par le régisseur lumière qui est déjà sur le plateau. La régie, mobile, est installée à vue sur un *fly-case*, tout comme le piano. Les instruments, les costumes, les masques cadrent l'aire de jeu.

Peu à peu, la Cigale est reconnue plus clairement, la fable est lancée, sur fond vidéo de neige, l'hiver venu, elle se retrouve à la rue...

Dans un **ensemble fortement musical** qui a parfois l'allure d'un concert, seront abordées toutes sortes de techniques : ombre, marionnettes, mime, masques... et de musiques : salsa, rock, classique... Au centre du plateau, un petit écran vidéo mobile constitue nos fonds d'images.

Nous traiterons une vingtaine de fables, les « incontournables », qui amèneront au spectateur la joie viscérale de retrouver le fil de son enfant intérieur et d'autres, moins connues... Elles seront entremêlées, suivies, enchâssées les unes dans les autres. Elles seront dites, jouées, chantées, racontées... Nous considérons **les fables comme un ensemble de petits scénarios**, indépendamment les uns des autres, développés dans des univers totalement hétéroclites. À l'image de leur immense variété.

En fil conducteur, le personnage mythologique de la Terre, **Gaïa, apparaît et, dans un dialogue âpre et désabusé avec l'homme, elle s'interroge (textes de Rémi DEVOS)**. Les fables sont les réponses ou viennent nourrir ses ressentiments. Une micro-série dont on suit l'histoire avec suspens.» *Philippe Car*

## LA COMPOSITION MUSICALE

Vincent Trouble et Nicolas Delorme

Certaines fables de La Fontaine sont des poèmes en alexandrins, ce qui tout naturellement incite à une composition romantique se rapprochant du lied allemand, à la mélodie simple et pure.

La fougue de La Fontaine dans sa critique aiguisée d'une société malade, nous invite au rock, au rugueux, au sauvage. Une tempête rock/électro festive dans laquelle nous intégrerons un instrumentarium issu de la tradition indienne, l'Inde et le tantra ayant fortement influencé La Fontaine dans ses fables.

Nous mélangerons les traditions par la musique comme le fait l'auteur avec la littérature.

Nous jouerons avec les styles musicaux : passer de la fable muette illustrée en musique au ragtime, à la chanson réaliste, au slam, à la musique tribale/ethnique...

La richesse du répertoire des fables et leur nombre, nous permettent d'approcher la composition musicale comme un opéra world music où la musique est, soit au service de la scène et du texte, soit au centre de l'action pour prendre un rôle purement narratif.

Le voyage d'étude, en mars 2019, en Colombie, nous a plongé au cœur du bestiaire, des masques et des costumes du carnaval de Barranquilla. Au niveau musical, les cumbias, salsas et autres musiques festives de ce pays et de cette région sont une inspiration directe pour composer et orchestrer les musiques qui accueilleront le public, le soir des représentations, pour les emmener vers la danse, la transe...

Comme dans tous les spectacles de la compagnie, la musique viendra apporter une autre dimension dramaturgique. Jouée en live par les comédiens, elle amplifie l'émotion et décale la narration pour venir créer un lien encore plus étroit avec les spectateurs, au-delà du texte.

## LA MATIÈRE DE JEU

La Fontaine a su créer son propre pays du bonheur comique et tragique.

La théâtralité vive et brillante du conte lafontainien ne se manifeste pas seulement par la fréquence des dialogues qui jaillissent naturellement hors de la trame du récit et font vivre les personnages sur une scène imaginaire, mais à l'intérieur même du récit, par la rapidité et le relief des actes et des gestes. Rarement la victoire de la fiction, de son autorité sur l'imagination, de son pouvoir libérateur du poids des rêves sombres a été plus délectable et plus complète.

« Je me sers d'animaux pour instruire les hommes »

Les animaux anthropomorphes que décrit La Fontaine constituent un immense terrain de jeu pour nous acteurs, une jubilation ! Depuis toujours, notre recherche nous fait passer par le corps animal pour trouver les corps « décalés » de nos personnages d'humain, leur dessin...

Quel apprenti acteur n'a pas fait la poule dans son premier cours de théâtre ?!

Et qui ne s'est jamais amusé, à une terrasse de café, à regarder passer les gens en imaginant à quels animaux ils ressemblaient !

Avec ou sans masques, doués ou pas de la parole, en plumes, en poils ou en costard cravate, cette traversée du bestiaire de La Fontaine nous offrent une formidable source de jeu et d'inspiration. Une véritable « fontaine » de personnages...

## LE HALL, L'EXPO ET LES 246 FABLES

### L' EXPO

Nous avons sollicité 200 personnes (rencontres, amis, artistes ou pas...) qui nous ont offert une illustration fugace des fables qui ne seront pas au plateau. Aujourd'hui, textes, peintures, sculptures, vidéos, audios constituent un vrai trésor... Toutes ces œuvres constitueront une expo qui nous suivra en tournée, destinée aux halls des théâtres.

### LES LOGES DANS LE HALL

Petit palais des *Mille et Une nuit*, construction nomade et protéiforme, nos loges installées dans le hall seront aussi le support principal de l'expo.

## LA FONTAINE ET SES FABLES

S'il est des poètes sages, La Fontaine n'est pas du nombre, tout fabuliste qu'il fût. Rien de moins tranquille que sa vie, son œuvre et son hédonisme.

L'écriture des Fables, échelonnée sur plus de vingt-cinq ans, résume et consigne l'expérience d'une vie.

« J'aime le jeu, l'amour, la musique,

La Ville et la campagne, enfin tout ; Il n'est rien

Qui ne me soit souverain bien

Jusqu'au sombre plaisir du cœur mélancolique »

Jean de La Fontaine, *Les Amours de Psyché et de Cupidon*

Un maître zen français. La Fontaine a chanté le sommeil, la volupté, la solitude, le loisir. Il préconise le calme et la contemplation aux déboires de pensées et d'agissements vulgaires. Face à la violence forcenée du réel, il préfère le rire aux pleurs.

Aussi captivant en surface que terrifiant en profondeur La Fontaine décrit avec une évidence irréfutable un monde de fauves et de proies, où des penchants irrépressibles et contradictoires sont à l'œuvre, où le comique ne compense pas le tragique, et où l'on ne pardonne pas à la naïveté.

Il montre une réelle antipathie pour les flatteurs, les trompeurs, les fourbes, les pédants, tous ceux qui exercent leur langue inconsidérément ou pour collaborer cruellement au malheur.

L'homme est un loup pour l'homme !

Les Fables accusent féroce­ment les travers de l'homme : avidité, convoitise, méchanceté, lâcheté, mensonge, bêtise, égoïsme insatisfaction...

Mais en contrepoint à la sauvagerie des Fables, pour Jean de la Fontaine, tout finit par le plaisir.

Le plaisir c'est le contre-pouvoir.

Le plaisir suspend un temps la violence.

**« Tout est né pour être aimé », dit le poète.**

## **L'AGENCE DE VOYAGES IMAGINAIRES**

L'agence de voyages imaginaires est une troupe de théâtre.

Son projet artistique en relie tous les membres, artistes, techniciens et administration, et il est le moteur de son fonctionnement. La spécificité de l'écriture dramatique et scénique, le travail musical, la recherche collective et le travail de formation permanents nécessitant de longs temps de répétitions, sont indissociables de la réalité et de l'esprit de la troupe.

En 2012, l'Agence de Voyages Imaginaires a enfin pu poser ses bagages, en s'installant dans un lieu qui lui semblait prédestiné : l'ancienne usine de sous marins du commandant Cousteau, située derrière la gare de L'Estaque, dans le 16<sup>e</sup> arrondissement de Marseille. Baptisé "Le Pôle Nord", ce lieu abrite aujourd'hui les bureaux, la salle de répétitions, le stock et l'atelier de la troupe. Suivant un principe de solidarité et d'échanges, de nombreuses compagnies y viennent répéter, tester, créer... Les habitants du quartier et les classes des établissements scolaires proches sont régulièrement invités à assister à des répétitions ouvertes. Ateliers, stages, rencontres publiques, soirées et apéro artistiques transforment enfin la vieille fabrique de bateaux submersibles en un véritable lieu de recherche et de création de... véhicules pour l'imaginaire !

### **Les grandes lignes du projet culturel**

« Peu à peu, le chemin parcouru durant toutes ces années, à adapter romans, légendes et œuvres du répertoire dramatique classique nous a conduit à un véritable périple à travers l'histoire du théâtre et du monde.

Aujourd'hui l'aventure continue. L'exploration du patrimoine nous amène encore et toujours à redécouvrir les œuvres classiques et en à donner une lecture contemporaine à tous les publics, ravis d'entendre, réécouter, voir ou revoir tout le génie de ces œuvres intemporelles. À chaque création, un voyage d'étude à l'étranger est organisé pour découvrir d'autres cultures, cultiver l'itinérance et le déracinement et pour se nourrir des rencontres et des échanges. Comme l'évidente continuité du travail de représentation de nos spectacles, nous cherchons toujours à développer une action culturelle, en organisant inlassablement stages, ateliers, échanges avec les publics, rencontres avec les scolaires. En installant loges et expos dans les halls, en accompagnant en musique le public à la sortie des spectacles, en invitant un groupe de spectateurs à manger à notre table... nous œuvrons sans cesse à abolir la frontière plateau/salle pour briser les idées reçues de «l'artiste intouchable / le théâtre c'est pas pour moi »...

À l'intérieur de l'Agence de Voyages Imaginaires, un esprit compagnie, solidaire et compagnon est cultivé. Est réunie une équipe compétente constituée de tous les corps de métier nécessaires à la création et l'exploitation de spectacles. Nous encourageons la formation continue des membres de la compagnie, autant pour l'artistique, que pour la technique ou l'administration.

Enfin nous cherchons à développer une attitude responsable, sincère et solidaire, afin que le petit monde de notre petite entreprise culturelle soit à l'image de ce que nous souhaiterions être le monde dans lequel nous vivons tous. Dans le respect et l'attention à nos compagnons, à nos interlocuteurs, notre public, les femmes et hommes qui nous entourent et à la planète Terre. » *Philippe Car*

# Ça marchera Jamais



Nicolas Ramond

---

**FÉVRIER**

**MARDI 23 - MERCREDI 24** 20h

## DISTRIBUTION

Création collective

Mise en scène

**Nicolas Ramond**

Jeu

**Anne de Boissy**

**Jean-Philippe Salério**

Lumières et scénographie

**Yoann Tivoli**

Musique et son

**Sylvain Ferlay**

Collaboration dramaturgique

**Claire Terral**

Collaboration chorégraphique

**Annette Labry**

**Emma Dufief**

Collaboration orthophonique

**Mari-Line Chef**

Un spectacle facétieux et réjouissant porté par l'ingéniosité de son metteur en scène qui questionne l'échec et par là même la réussite !

Chacun à l'envi pourra s'y projeter, car qui ne s'est jamais pris un râteau, une veste, un four ! Et comme l'écrivait Samuel Beckett, « Déjà essayé. Déjà échoué. Peu importe. Essaie encore. Échoue encore. Échoue mieux. »

Cette fantaisie théâtrale s'intéresse à nos fragilités, nos doutes et nos peurs. Qu'est-ce qu'un échec ? Que faire de nos échecs ?

Le thème d'un spectacle, ou plutôt son thème avec des variations, comme la marche est un apprentissage par la chute et tout pas en avant une dégringolade rattrapée. Sondant leurs vécus en quête de déceptions désespérément drôles, les artistes entraînent joyeusement le public dans leur recherche du plus bel échec, mêlant les formes : théâtre, chant, chorégraphie, vidéo et les univers poétiques, mélodramatiques, humoristiques. Ils travaillent à suspendre l'instant de déséquilibre où tout bascule, glisse et prend une direction nouvelle. Échouer et réussir au final : tel pourrait être l'objectif de ce spectacle !

– **ATELIER D'ÉCRITURE (15-25 ans) sur le thème « de l'échec et du rebond » avec le Labo des histoires. LU 22 FÉV / 18H > 20H / Gratuit sur réservation au 04 76 90 00 45**

– **RENCONTRE avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation. MA 23 FÉV**

– **Retrouvez la librairie Les Modernes dans le hall du théâtre. MA 23 FÉV**

**Coproduction** Grand Angle, Scène Régionale Pays Voironnais. **Soutien** du Théâtre National Populaire - Théâtre Nouvelle Génération - CDN de Lyon, Théâtre de la Renaissance, NTH8 / Nouveau théâtre du 8°. **Aides à la production** DRAC Auvergne-Rhône-Alpes. Les Transformateurs sont conventionnés par la Région Auvergne-Rhône-Alpes et subventionnés par la ville de Lyon. Ils sont régulièrement soutenus par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, le dispositif FIACRE Médiation de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, l'Adami, la SPEDIDAM, le Centre national du théâtre, les dispositifs Compagnonnage-auteur, le DICRÉAM et Dynamique Espoir Banlieue du ministère de la Culture.

Les Transformateurs sont membres de la friche artistique Lamartine et adhérents du mouvement HF Auvergne-Rhône-Alpes.



## PROPOS

« Création collective à partir d'improvisations, cette pièce questionne les notions d'échec et de réussite. Comme on dit au théâtre « Trouve ton clown », nous, nous dirons « Trouve ton talon d'Achille » Vous savez, Achille, le héros légendaire de la guerre de Troie. Pour rendre son corps invulnérable, sa mère le plonge tête la première dans les eaux du Styx en le tenant par le talon. Ce talon, la seule partie non immergée de son corps, sera son point faible.

Moi par exemple, mon talon d'Achille c'est la dyslexie.

Vous savez, la dyslexie, « cette difficulté d'apprentissage de la lecture, sans déficit sensoriel ni intellectuel, qui se caractérise par la confusion des lettres, des sons et par des difficultés de mémorisation » (Larousse).

Je suis un « dys ». J'ai un dysfonctionnement. Et je fais du théâtre. Je fais du théâtre dyslexique. Vous savez, le théâtre « C'est l'art de représenter devant un public une action dramatique » (Larousse). Alors, quand il s'agit d'écrire la note d'intention de ce prochain spectacle, je me dis : **ÇA MARCHERA JAMAIS** »

Nicolas Ramond

## 4 QUESTIONS POUR UN CHAMPION !

### Nicolas Ramond de quoi va parler votre prochaine création ?

« Dans *Ça marchera jamais*, je souhaite questionner les notions d'échec et de réussite. Ça marchera jamais pose des questions qui nous concernent tous. Ces questions seront au départ de notre travail :

Qui ne s'est jamais pris une veste, un râteau, un four ?

D'où vient l'échec ?

Connaissez-vous quelqu'un qui gagne toujours ?

Quel est votre plus bel échec ?

Quelle est la réussite dont vous êtes le moins fier ?

Si l'échec était un animal lequel choisiriez-vous ?

Êtes-vous prêt à gagner à n'importe quel prix ?

Si personne ne le sait, est-ce une réussite ?

Si personne ne l'a vu est-ce un échec ?

Vous avez toujours mérité ce qui vous arrive ?

Un échec peut-il en cacher un autre ?

Après combien d'échecs avez-vous réussi ?

En saut à la perche celui qui échoue le plus haut est-il le meilleur ? »

### Pourquoi aujourd'hui faites-vous un spectacle sur l'échec et la réussite ?

Parce que l'échec est ludique. Il permet au spectateur de se projeter, de se dire « Comme moi ! » ou « Quelle horreur ! », « Surtout pas moi ! », « C'est Charlot ! »... L'échec implique une bagarre, une aventure, une prise de risque, un combat. La réussite et les gens heureux m'inspirent moins. A la base de chacun de mes spectacles, il y a un questionnement, autour d'une thématique, qui génère une écriture au plateau. Après la frontière, l'identité, l'(a-) normalité, l'échec arrive presque « naturellement » dans ma démarche. Je m'intéresse à ce qui fait défaut, ce qui fait boiter les individus. Ce que l'on cache. L'échec en fait partie.

### Qu'est que vous-voulez raconter dans ce spectacle ?

Je veux raconter la souffrance de l'échec.

Je veux raconter le sentiment d'être un raté.

Je veux raconter la solitude face à l'échec.

Je veux raconter l'impression de couler, de ne plus arriver à se maintenir à la surface de l'eau.

Je veux raconter le regard des autres.

Je veux raconter l'envie de disparaître.

Je veux raconter la fragilité.

Je veux raconter la panique.

Je veux raconter la peur.

Je veux raconter tout cela avec des mots, des images, du mouvement, de la lumière, de la musique.

Je veux raconter ce que je ne sais pas encore.

### Pourquoi choisir d'écrire ce spectacle à partir d'improvisations ?

J'ai toujours écrit à partir d'improvisations, elles ont toujours été la matrice de l'écriture scénique. Pour *Ça marchera jamais*, j'ai également ajouté des poèmes ou textes courts d'autres auteurs. Ils se conjugueront avec la musique, le chant, le silence, les images, la lumière. Je ne pars pas d'un texte, c'est moins rassurant (c'est normal peut être en travaillant sur l'échec ?)

Comme pour mes premiers spectacles, les acteurs et moi imaginerons des situations de départ. Nous acceptons de ne pas connaître la fin de l'histoire.

### NICOLAS RAMOND - directeur artistique et metteur en scène

Il fonde la Compagnie Les Transformateurs en 1992. Il crée depuis une trentaine spectacles, soit dans des théâtres : *Frontière ou les dos mouillés*, *Travaille ! Travail*, *Babel ouest est et centre*, *La petite insomnie*, *Crash test*, *Annette...* Soit dans la rue : *Les étranges*, *les identiques*, *Le collecteur de rêves*, *Les constructeurs*, *L'oasis des merveilles*, *Festum...* Actuellement, 4 créations des Transformateurs se jouent : *Ça marchera jamais*, *Guerre et si ça nous arrivait ?*, *Les Identiques et Festum*.

Parallèlement, en 19/20 l'Hexagone Scène Nationale Arts Sciences et l'Atelier Arts Sciences proposent à Nicolas Ramond une immersion au long court au sein du Technocentre de Renault Guyancourt sur le projet FACE (un extrait de son immersion était à découvrir pendant EXPERIMENTA, le Salon 2020).

Il est également régulièrement sollicité comme metteur en scène par d'autres équipes et institutions.

Il a mis en scène 8 concerts pour l'Orchestre National de Lyon, 4 pour les Percussions Clavier de Lyon. Il travaille avec des circassiens (CirkVost, Cie Daromaï), des marionnettistes (cie M.A.), la Compagnie ON/OFF pour des créations bilingues français / langue des signes française et la ventriloquie avec la cie Anidar.

Il a travaillé comme acteur dans des spectacles de Denis Guénoun, Jean-Michel Bruyère, Patrick le Mauff, Wladyslaw Znorko et Sylvie Mongin-Algan. Il a été formé au sein du Théâtre Ecole de l'Attroupement.

### ANNE DE BOISSY - Comédienne

Après *Frontière ou les dos mouillés*, *Travaille ! Travail*, *Les astronautes FMR*, *Heidi dans les villes*, *La petite insomnie*, *Annette*, *Guerre et si ça nous arrivait*, elle retrouve les Transformateurs pour *Ça marchera jamais*.

Comédienne, metteuse en scène et formatrice, elle est membre du Collectif de théâtre Les Trois-Huit qui dirige le Nouveau Théâtre de Lyon / NTH8. Elle joue là et ailleurs. Elle dirige au NTH8 un projet de création théâtral et poétique bilingue en français et langue des signes française. En 2019, elle met en scène et joue *Si je suis de ce monde* d'Albane Gellé et *L'alphabet* d'Agota Kristof. Elle co-écrit avec Fabienne Swiatly, Géraldine Berger et Mö de Lanfé, le livre *Un enfant assorti à ma robe / Déshabillage*, publié chez Color gang, dont elle est à l'initiative.

Seule en scène, elle joue *Lambeaux* de Charles Juliet, *Une chambre à soi* de Virginia Woolf mises en scènes de Sylvie Mongin Algan et *Boire* de Fabienne Swiatly mise en scène de Guy Naigeon. Elle a écrit et mis en scène *Tes désirs font désordre* et *Double-moi*. Elle joue actuellement dans *Pale blue dot*, une histoire de Wikileaks et *Cannes trente neuf quatre-vingt dix* d'Etienne Gaudillère. En tant que lectrice à voix haute, elle participe à différents événements littéraires et radiophoniques comme *Le Printemps des poètes*, *la fête du livre de Bron* ou l'émission sur Radio Canut : *La poésie débouche*.

### JEAN-PHILIPPE SALÉRIO - Comédien

Après *Travaille ! Travail*, *Les astronautes FMR* et *Les étranges*, Jean-Philippe Salério partage la scène avec Anne de Boissy pour cette pièce.

Actuellement, il joue dans *Un.e chacal.e/ des chamots 2.0* écrit et mis en scène par Claire Truche, *Dandin* d'après Molière mis en scène de Julien Geskof, *Les Ménines* d'Ernesto Arraya mise en scène de Sylvie Mongin Algan ainsi que *Pale Blue Dote* et *Cannes Trente Neuf Quatre-vingt dix* écrit et mis en scène par Etienne Gaudillère.

Auparavant il a joué sous la direction de Georges Lavaudant, Laurent Pelly, Michel Raskine, Christophe Pertou, Gilles Pastor, Karelle Prugnaud, Eric Massé, Anne Courel, Benjamin Moreau, Jean-Romain Vespérini, Tom de Pékin, Howard Barker, Delphine Salkin, Pascale Henry, Denis Plassard, Géraldine Bénichou, Sébastien Valignat, Daniel Pouthier, Françoise Coupat, Jean Lacornerie, Laurent Vercelletto, Sarkis Tcheulmedjian, Nathalie Royer, Anne de Boissy, Thierry Mennessier...

Il a mis en scène des textes de Rémi de Vos, Sophie Lannefranque, Eloïse Sekula, Sergi Bebel, Hanokh Levin, *Aristophane* (au Lavoisier Moderne de Paris), Shakespeare (au Théâtre Polski de Bydgoszcz en Pologne), des spectacles musicaux, deux opéras bouffes avec la Cie Les Brigands au théâtre de l'Athénée à Paris.

Au cinéma, il joue dans plusieurs courts métrages dont récemment *Aquaplouf et Tempête sous mon crâne* de Nadine Marcovici ainsi que *Le Biniou* de Tom de Pekin.

#### **SYLVAIN FERLAY** - Musicien & Compositeur

Après *Annette* et *Festum*, il retrouve Les Transformateurs pour *Ça marchera jamais*.

Musicien multi-instrumentiste et chanteur, il compose pour le théâtre et la danse, il développe un univers rock onirique, poétique et sensible. Il intervient en tant que musicien lors de résidences de création auprès de publics très différents. Il compose et interprète dans les spectacles de : *180° Concert en paysage* avec la Cie Ateliers de Papier (Angers), *Oedipe You MotherFucker* avec la Stomach Cie (Nantes), *Petite conférence de toutes vérités sur l'existence* avec la Cie Cassandre (Lyon). Il collabore durant ces dernières années avec les groupes de musique actuelles Buridane, BRG, Herr Geisha and the Boobs, Grace Lee, Chaton Lardon, Seulll.

#### **COMPAGNIE LES TRANSFORMATEURS**

Créée en 1992, la compagnie Les Transformateurs s'intéresse aux principes de décalage, au détournement des codes de représentation et des modes de perception.

Elle cherche à parler d'aujourd'hui aux gens d'aujourd'hui en interrogeant nos préoccupations contemporaines (la frontière, la bioéthique, le travail, le rêve, la mémoire, l'habitat, la / l'(a)normalité...).

Les questions de l'humain et de l'identité tracent le fil rouge de sa réflexion, dans les théâtres et en dehors.

Les Transformateurs développent une pratique scénique originale qui associe plusieurs modes d'expression : théâtre, danse, musique, vidéo, marionnette, cirque...

C'est le propre de leur identité.

Les Transformateurs ont été en résidence à Château Rouge - Annemasse, l'Espace Malraux, scène nationale de Chambéry, la Maison des Arts - Thonon, le théâtre de Vénissieux, la ville de Bron, la Cascade, pôle national des arts du cirque de Bourg St Andéol, Quelques p'Arts, CNAREP d'Annonay, les Ateliers Frappaz, CNAREP de Villeurbanne, les Subsistances, la Ferme du Vinatier...

Ils jouent régulièrement dans les festivals de rue de Chalon sur Saône, Aurillac, Les Invités de Villeurbanne, Châlons en Champagne...

Leurs créations hors les murs les ont conduit en Australie, aux Etats Unis, en Allemagne...

Toutes les informations, images et vidéos des projets de la compagnie sur leur site internet :

[www.lestransformateurs.org](http://www.lestransformateurs.org)

DANSE



**Kukai Dantza**  
**Marcos Morau**

---

**FÉVRIER**

**VENDREDI 26 20h**

## DISTRIBUTION

Direction de la compagnie

**Jon Maya**

Conception, chorégraphie

**Marcos Morau**

Avec

**Julen Achiary**

**Thierry Biscary** (chant)

Danseurs

**Eneko Gil**

**Ibon Huarte**

**Alain Maya**

**Martxel Rodríguez**

**Urko Mitxelena**

Dramaturgie

**Pablo Gisbert**

Assistanat à la chorégraphie

**Lorena Nogal**

**Marina Rodriguez**

Musique

**Xabier Erkizia**

**Pablo Gisbert**

Costumes

**Iraia Oiartzabal**

Relations internationales

**Agente129**

Invité par le chorégraphe Jon Maya de la compagnie Kukai Dantza, l'espagnol Marcos Morau tisse des liens entre la danse traditionnelle basque et un langage chorégraphique contemporain.

Très remarqué au Festival in d'Avignon 2019, ce spectacle est l'union de deux univers et de deux regards sur la danse qui entrent en résonance.

Pièce pour cinq danseurs et un chanteur, *Oskara* remonte le fleuve du temps. Une suite de tableaux bouleversants et déconcertants s'enchaînent, et nous embarquent dans le for intérieur d'un homme qui fait l'expérience de sa propre mort et plonge dans les mystères de l'existence. C'est un parcours plastique et émotionnel composé de symboles et d'images à la force ambiguë et troublante qui renvoient à l'histoire de l'expérience humaine.

Ce voyage nous entraîne dans les paysages basques, à la découverte des mythes depuis leur origine jusqu'à l'époque contemporaine.

La virtuosité des danseurs, la musique traditionnelle, la voix profonde et mystique du chanteur, l'élégance des costumes nous immergent dans ce qui constitue le cœur de la culture basque.

Un art chorégraphique comme un écho à l'essence d'une terre, de son langage et de son humanité.

Production Kukai Dantza. Coproduction San Sebastián Capitale européenne de la culture 2016, Donostia Kultura Victoria Eugenia Theater, Scène nationale du Sud-Aquitain, Malandain Ballet Biarritz. Soutien gouvernement basque, ville d'Errenteria, Errenteria Kultura Kreaktiboa, Pays basque. Avec l'aide de Etxepare.



« En voyant *Islandia, Nipón Koku ou Siena*, je pensais : comment serait un spectacle sur notre terre à partir du regard de Marcos Morau ? J'ai pensé que le plus simple était de le lui demander, et c'est ce que j'ai fait. Sa réponse m'a réconforté et ému : « Cela serait fantastique, j'ai vraiment envie de faire un Basque Country ».

Et depuis, nous sommes en marche. En nous enrichissant mutuellement, en découvrant de nouveaux espaces, en partageant des territoires communs... En créant un imaginaire qui repose sur les origines de la culture basque. »

Jon Maya Sein, Kukai Dantza

### **MARCOS MORAU** - Cie La Veronal

Marcos Morau est l'un des chorégraphes contemporains les plus remarquables. Prix national de Danse 2013 en Espagne, il réalise des travaux pour les compagnies les plus prestigieuses du moment, ainsi que des créations personnelles avec sa compagnie La Veronal.

Il crée La Veronal en 2005, un groupe formé d'artistes provenant de la danse, du cinéma, de la littérature et de la photographie. L'objectif de son équipe artistique réside directement dans une constante recherche de nouveaux supports d'expression et de références culturelles (principalement, le cinéma, la littérature et la photographie) qui misent sur un langage narratif visant à former des espaces artistiques globaux.

La Veronal crée actuellement une série de travaux qui prennent pour point de départ un pays ou une ville du monde, en établissant une analogie entre la danse et la géographie.

L'objectif des pièces n'est pas de devenir des œuvres documentaires qui décrivent le pays de façon directe, mais de se servir des éléments fournis par le toponyme pour mener à bien le développement d'une idée, d'un argument. Cet imaginaire a amené la compagnie à se différencier sur la carte de la création contemporaine internationale avec une voie qui lui est propre.

### **KUKAI DANTZA**

Kukai Dantza est une compagnie qui est née et qui réside à Errenteria (Gipuzkoa), créée à l'initiative du danseur et chorégraphe Jon Maya Sein en 2001. Kukai réalise une création contemporaine à partir de la danse traditionnelle basque, promouvant la rencontre avec d'autres langages artistiques et d'autres styles de danse.

Son parcours a commencé avec la présentation de la courte chorégraphie *Deiadarra*. Dès lors, elle a su développer un projet artistique tourné vers différentes lignes de travail. Par exemple, son étroite relation avec Tanttaka Teatro s'est traduite par la création de plusieurs projets scéniques au langage très caractéristique. En même temps, en 2008, la compagnie a pris une nouvelle voie de création en invitant des chorégraphes internationaux. Ainsi, Kukai Dantza a réalisé des projets très respectables avec des chorégraphes de taille tels que Marcos Morau, Cesc Gelabert, Sharon Fridman, La Intrusa Danza, Lone San Martin....

Kukai Dantza a reçu de nombreux prix durant son parcours.

MAX Meilleur Spectacle de Danse 2017, MAX Meilleure Troupe de Danse 2015 et 2017, Prix d'Honneur Umora Azoka Leioa 2016, Meilleur Spectacle de Danse Foire du Théâtre et de la Danse de Huesca 2014 et 2016, Mention Spéciale au Festival des Arts de la Rue de Valladolid, Prix Donostia de théâtre 2.003...

En tant que compagnie résidente à Errenteria, elle développe un projet de sensibilisation et de création de public, en collaboration avec la Mairie de la commune. Dans le domaine social, elle développe des projets d'intégration, de formation et de solidarité à partir de la danse.

## CRÉDITS PHOTO- GRAPHIQUES

*Embrase-Moi*  
© Laurent Philippe

*Violoncelles*  
© Kevin Rolland

*L'île Des Esclaves* ©  
Christophe Raynaud De  
Lage

*La Chanson De Renart*  
© Julien Borel

*L'accordéon Et La Nuée :  
Une Improvisation* © D. R.

*Les Fables Ou Le Jeu De  
L'illusion* © Nicksigo

*Ça Marchera Jamais* ©  
Yoann Tivoli

*Oskara* © Gorka Bravo

## CONTACT PRESSE

### CÉCILE GUIGNARD

cecile.guignard@theatre-hexagone.eu  
04 76 90 94 23

### NATHALIE SOULIER

nathalie.soulier@theatre-hexagone.eu  
04 76 90 94 19

## PHOTOS

Téléchargeables sur notre site  
Rubrique ACCÈS PRO, PHOTOS DE  
PRESSE

mot de passe **presse2020**



AI LAB  
European ARTificial  
Intelligence Lab



Co-funded by the  
Creative Europe Programme  
of the European Union



HEXAGONE  
SCÈNE NATIONALE  
ARTS — SCIENCES



## HEXAGONE SCÈNE NATIONALE ARTS SCIENCES

24 RUE DES AIGUINARDS  
38240 MEYLAN

BILLETTERIE  
04 76 90 00 45  
ADMINISTRATION  
04 76 90 09 80

[WWW.THEATRE-HEXAGONE.EU](http://WWW.THEATRE-HEXAGONE.EU)  
[WWW.ATELIER-ARTS-SCIENCES.EU](http://WWW.ATELIER-ARTS-SCIENCES.EU)  
[WWW.EXPERIMENTA.FR](http://WWW.EXPERIMENTA.FR)



[WWW.FACEBOOK.COM/THEATREHEXAGONE](http://WWW.FACEBOOK.COM/THEATREHEXAGONE)  
[WWW.FACEBOOK.COM/ATELIER.ARTS.SCIENCES](http://WWW.FACEBOOK.COM/ATELIER.ARTS.SCIENCES)



[WWW.TWITTER.COM/HEXAGONE\\_MEYLAN](http://WWW.TWITTER.COM/HEXAGONE_MEYLAN)  
[WWW.TWITTER.COM/ATELIERARTSCI](http://WWW.TWITTER.COM/ATELIERARTSCI)



[WWW.YOUTUBE.COM/HEXAGONESN](http://WWW.YOUTUBE.COM/HEXAGONESN)



[WWW.INSTAGRAM.COM/HEXAGONE\\_MEYLAN](http://WWW.INSTAGRAM.COM/HEXAGONE_MEYLAN)  
[WWW.INSTAGRAM.COM/ATELIERARTSSCIENCES](http://WWW.INSTAGRAM.COM/ATELIERARTSSCIENCES)

